

La diversité dans les films belges 2018-2020

Autrice

Sarah Sepulchre (dir.), Groupe interdisciplinaire de recherche sur les cultures et les arts en mouvement (GIRCAM, ILC), Université catholique de Louvain

Codeurs et codeuses pour l'année 2019

Paloma Herinckx, Université catholique de Louvain

Amandine Michiels, Université catholique de Louvain

Gaëlle Payot, Université catholique de Louvain

Florian Vander Stichelen, Université catholique de Louvain

Codeurs et codeuses pour les années 2018 et 2020

Sandra Adam, Université catholique de Louvain

Ayrton Jacquemin, Université catholique de Louvain

Théo Materne, Université catholique de Louvain

Victoria Stichelmans, Université catholique de Louvain

INTRODUCTION

En 2017, à l'occasion des 50 ans des aides culturelles en Fédération Wallonie Bruxelles, le Centre du Cinéma a organisé une large rétrospective en salles de 50 films belges francophones, de fiction et documentaires, emblématiques de notre cinématographie. Au-delà du large succès rencontré par l'initiative, un constat s'est rapidement imposé : parmi ces 50 films, seulement 8 étaient le fruit d'une réalisatrice.

Si les causes de ce déséquilibre peuvent facilement être déterminées, il a paru essentiel d'avoir des données chiffrées et objectives afin de comprendre précisément où et comment s'opère le déséquilibre et envisager des pistes d'actions pour y remédier. Le CCA a donc lancé, en 2018, une large étude quantitative et qualitative, analysant la diversité au sein de ses productions, que ce soit devant ou derrière la caméra. Cette dernière a été menée par Sarah Sepulchre, professeure à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) et membre du Groupe interdisciplinaire de recherche sur les cultures et les arts en mouvement (Gircam).

L'objectif de ce rapport était de dresser un état des lieux de la diversité dans les films nommés aux Magritte 2018. Il s'agissait d'examiner quels sont les personnages qui apparaissent à l'écran, sont-ils diversifiés (analyse quantitative) et sous quelle forme apparaissent-ils à l'écran (analyse qualitative).

Au vue de l'enseignement très pertinent et utile de ce rapport, le CCA a sollicité Madame Sepulchre afin qu'elle poursuive cette analyse en 2019 et 2020. Si le premier aspect au centre de l'analyse se situait au niveau de la représentation des femmes et des hommes, très rapidement, il est apparu évident au CCA qu'il importait d'étendre l'analyse au-delà de la question du genre à d'autres paramètres (religion, classe sociale etc...) afin de tenter de mesurer la diversité dans toutes ses dimensions au sein de nos films.

Vous trouverez ci-dessous le résultat de cette analyse menée entre 2018 et 2020. Cette dernière se poursuit puisqu'une analyse identique a été menée en 2021 dont les résultats seront publiés prochainement.

Grâce à ces données chiffrées, le CCA bénéficie d'informations de plus en plus solides pour asseoir une politique culturelle volontariste destinée à aboutir, à terme, à une production audiovisuelle et cinématographique plus proche de la société belge dans laquelle elle se développe et plus fidèle à la diversité qui la caractérise.

1. MÉTHODOLOGIE

1. 1. La problématique

L'objectif de ce rapport est de dresser un état des lieux de la diversité dans les films nommés aux Magritte durant trois années : 2018, 2019 et 2020. Il s'agit de vérifier quels sont les personnages qui apparaissent à l'écran et si ces personnages sont diversifiés.

Cet objectif prend appui sur un courant sociologique qui considère que les médias contribuent à la construction de nos représentations. Éric Macé prend distance avec les théories qui conçoivent les médias comme des reflets de la société car il les considère à la fois comme la « scène » (et donc le miroir), mais aussi comme « l'un des acteurs de la sphère publique¹ ». Les journalistes, scénaristes, réalisateurs posent donc des actions qui formatent les discours (par exemple choisir de parler de tel sujet, le présenter de telle manière) et qui modèlent les représentations qui seront véhiculées. Ces acteurs médiatiques déterminent donc le consensus social. Or tous les individus n'ont pas la même capacité à accéder aux médias, à mettre leurs problématiques à l'agenda médiatique, « à rendre "visibles", voire légitimes, leurs définitions des choses et leurs visions du monde² ». Les groupes dominants d'une société ont un accès privilégié aux médias et y sont plus évoqués. Ce qu'il appelle les "médiacultures" sont donc des endroits où l'on peut percevoir les représentations sociales en vigueur dans une société donnée, mais aussi les relations de pouvoir entre les différents groupes qui font cette collectivité. Ces rapports de pouvoir ont une incidence sur la diversité montrée³.

Les représentations sociales font consensus, elles sont donc largement inconscientes⁴. La première étape de tout travail de réflexion sur ces phénomènes est donc de les rendre visibles. C'est le but de cette étude. Il s'agira d'établir qui sont les personnages filmés, quelles sont les histoires racontées, de constater des déséquilibres, peut-être des absences ou des surreprésentations.

La comparaison avec le "réel" reste problématique. Tout simplement parce que cet hypothétique réel est lui-même déjà médiatisé par des chiffres. Ces données sont parfois faciles à obtenir, parfois pas. Elles sont compilées par des acteurs différents, qui travaillent avec des méthodologies et des objectifs divers. Les définitions des catégories de personnes ne sont pas toujours fixées. Par exemple, la Direction générale des personnes handicapées comptabilisent les individus qui ont reçu une allocation⁵. En 2017, ce même organisme regrettait de ne pouvoir établir une définition précise du handicap en raison de plusieurs critères⁶. Il en va de même pour les classes sociales ou les origines par exemple. Par ailleurs, on sait que les chiffres ne reflètent pas toujours la manière dont les personnes s'identifient. Par exemple, chaque Belge est

¹ Éric Macé, « Mouvements et contre mouvements culturels dans la sphère publique et les médiacultures », dans Éric Maigret et Éric Macé, *Penser les médiacultures*, Armand Colin, Paris, 2005, version en ligne du chapitre, p. 3. URL : https://www.academia.edu/11554497/_Mouvements_et_contre_mouvements_culturels_dans_la_sph%C3%A8re_publicue_et_les_m%C3%A9diacultures_

² Idem, p. 13.

³ Éric Macé, « La fiction télévisuelle française au miroir de *The Wire*. Monstration des minorités, évitement des ethnicités », *Réseaux*, 2013/5, n° 181, p. 179-204. URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-5-page-179.htm>

⁴ Denise Jodelet, « Représentation sociales : phénomènes, concept et théorie », dans Serge Moscovici (dir.), *Psychologie sociale*, Presses universitaires de France, Paris, 2003, pp. 366-367.

⁵ <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2017-fr.pdf>

⁶ <https://plus.lesoir.be/110399/article/2017-08-22/statistiques-personne-ne-sait-combien-de-belges-sont-handicapes>

répertorié comme homme ou femme alors que l'on sait que certains individus se définissent autrement. Dans un pays où les discriminations homophobes ou racistes sont encore une réalité⁷, il peut être dangereux de s'affirmer comme non-hétérosexuel ou musulman. Enfin, la société véhiculant une idéologie du "corps sain dans un esprit sain", il peut être compliqué de parler d'un trouble mental ou de revendiquer la reconnaissance d'un handicap. Il faut encore ajouter que tous les films ne se déroulent pas nécessairement ou explicitement en Belgique. *Emma Peeters*, par exemple, est situé à Paris. Faudrait-il dès lors vérifier les réalités belges et françaises ? Nous livrons, dans l'encadré qui suit cette section les données que nous avons pu récolter. En raison des éléments développés dans ce paragraphe, nous soulignons qu'elles doivent être considérées avec beaucoup de prudence.

Cette comparaison avec le réel n'est d'ailleurs peut-être pas souhaitable. Faudrait-il établir des quotas ? Chaque film devrait s'y conformer ou bien les catalogues annuels des maisons de production devrait-il les respecter ? Un long métrage qui s'intéresserait uniquement à des hommes blancs valides serait-il prochainement "indésirable" ? On comprend à quel point une telle utilisation des chiffres et de cette comparaison avec le "réel" seraient absurdes. L'objectif de cette étude, nous le rappelons, est de dresser un état des lieux pour initier une réflexion.

La diversité de la population belge, quelques chiffres...

La Belgique compte 11.492.641 habitants le 1^{er} janvier 2020⁸.

[La population mondiale est de plus ou moins 7 788 860 500⁹.](#)

Sexe

La population belge est composée de 51% de femmes et de 49% d'hommes au 1^{er} janvier 2020¹⁰. [En 2015 selon l'INED¹¹, les hommes représentent 50.4% de la population mondiale, les femmes 49.6%.](#)

Origine perçue

En 2014, plus de 2 millions de personnes étaient d'origine étrangère¹², soit près d'un cinquième de la population. Ce groupe est composé par des immigrés, par des étrangers vivant en Belgique, par des étrangers nés en Belgique d'une nationalité étrangère et ayant acquis la nationalité (les secondes ou troisièmes générations). En 2015, le CIRE estimait alors à 80% le nombre de Belges à la naissance et 20% le nombre d'habitants nés avec une nationalité étrangère. Parmi les Belges, le Centre estimait que 9% avait obtenu la nationalité belge depuis leur naissance¹³. Dans le top 5 de la population ayant obtenu la nationalité belge, on trouve les Marocains, les Italiens, les Français, les Turcs et les Néerlandais. En 2015, 68% des personnes de nationalité étrangères vivant en Belgique provenaient d'un pays de l'Union européenne, 7% d'un autre pays européen, 8% d'Afrique du Nord, 6% d'Afrique subsaharienne, 7% d'Asie, 2% d'Amérique Latine, 1% d'Amérique du Nord.

Il n'est pas certain qu'un lien systématique puisse être établi entre cette population et les catégories d'origine perçue utilisées dans cette étude.

⁷ <https://www.unia.be/fr/articles/homophobie-laugmentation-du-nombre-de-dossiers-recus-par-unia>

⁸ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

⁹ <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

¹⁰ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

¹¹ <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/faq/plus-hommes-ou-femmes-sur-terre/>

¹² https://www.myria.be/files/Myriatics2__layout.pdf

¹³ <https://www.vivreenbelgique.be/11-vivre-ensemble/la-belgique-en-quelques-chiffres>

En 2019, la population mondiale est répartie de la manière suivante¹⁴ : Asie 59.8%, Afrique 16.7%, Europe 9.8%, Amérique du Nord 7.2%, Amérique Latine 5.5%, Océanie 0.5%.

Age perçu

En 2019, les 0-17 ans représentaient 20% de la population, les 18-64 ans 60.9% et 65 ans et plus 18.9%¹⁵.

Selon la Banque Mondiale¹⁶, en 2018, les 0-14 ans représentaient 26% de la population mondiale, les 15-64 ans 65% et les 65 ans et plus 9%.

Niveau social perçu

En 2018, 16.4% de la population belge serait en situation de pauvreté¹⁷.

Selon l'OCDE¹⁸, en 2016, en Belgique 35% de la population appartiendrait à la classe moyenne.

Dans son Baromètre socio-économique 2019¹⁹ (p.24), la FGTB divise la population en trois blocs relativement égaux : les pauvres et la classe moyenne inférieure, la classe moyenne supérieure, la classe moyenne élevée. Les riches représentent à peu près les 5% supérieurs.

Évidemment, il est compliqué d'offrir des chiffres généraux de niveau de vie à l'échelle mondiale. Selon la Banque mondiale, si l'extrême pauvreté est en recul, encore 1.9 milliard d'individus soit 26.2% de la population vit avec moins de 3.2 dollars par jour en 2015. Et près de 46% de la population dispose de moins de 5.5 dollars par jour. Par ailleurs, l'inégalité entre les 1% des plus Haut revenus et les 50% des plus bas revenus se creuse selon le World Inequality Lab²⁰.

Condition de santé (incluant le handicap)

Nous n'explorons ici que les situations rencontrées par les films étudiés.

L'IWEPS souligne l'absence de définition uniforme du handicap en Belgique²¹. En 2018, la Direction Générale des personnes handicapées considérait que 676.002 personnes en Belgique bénéficiaient de la reconnaissance de leur handicap²², soit près de 6% de la population. Il n'est évidemment pas certain que toutes les personnes en situation de handicap aient demandé cette reconnaissance.

Selon Sciensano²³, en 2018, 11% des personnes manifestent un trouble anxieux dont un tiers présente une forme sévère, 9% souffrent d'une dépression et 7% sont affectés par un trouble du comportement alimentaire.

Plus d'un Belge sur quatre déclare vivre avec au moins une maladie chronique²⁴.

En 2017, 68.702 nouveaux diagnostics de cancer ont été établis et 6.1% de la population était atteinte de diabète²⁵.

¹⁴ <https://www.worldometers.info/population/world/>

¹⁵ https://statbel.fgov.be/sites/default/files/images/in%20de%20kijker/Chiffrescles_2019_r.pdf

¹⁶ <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.0014.TO.ZS>

¹⁷ https://www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/chiffres_nombrepauvres.pdf

¹⁸ https://www.rtb.be/info/societe/detail_la-classe-moyenne-sur-le-declin-en-europe-la-belgique-epargnee?id=9229913

¹⁹ <https://www.fgtb.be/documents/20702/351494/Barometer+FR+Brochure+web.pdf/13bb28c1-03fd-41f5-bd21-dbbc1a905c21>

²⁰ <https://wir2018.wid.world/files/download/wir2018-summary-french.pdf>

²¹ <https://www.iweps.be/wp-content/uploads/2019/06/WP29-complet-1.pdf>

²² <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2018-fr.pdf>

²³ <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/plus-d1-personne-sur-10-en-belgique-souffre-dun-trouble-mental>

²⁴ <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

²⁵ <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

Selon l'OMS²⁶, en 2010, 15% de la population mondiale vit avec un handicap ; 20% serait touchée par un trouble mental²⁷ (les pathologies les plus préoccupantes selon l'OMS sont la schizophrénie, le trouble bipolaire, l'addiction, la dépression, le trouble obsessionnel compulsif) et les maladies chroniques²⁸ seraient la première cause de mortalité dans le monde (36 millions de mort en 2008). Le cancer²⁹ constitue la deuxième cause de décès dans le monde (8.8 millions de morts en 2015).

Orientation sexuelle

Selon un rapport de l'OCDE³⁰, il est difficile d'estimer le nombre de personnes LGBT+ car aucun recensement existe. Les chiffres seraient fondés sur des recensements indirects, par exemple la réponse à la question du sexe du partenaire. Seulement 15 pays de l'OCDE ont inclus une question sur l'orientation sexuelle dans leur enquête nationale. La Belgique n'en fait pas partie. En moyenne, dans ces 15 pays, 2.7% de la population se déclare LGBT (3.3% au Canada, 1.8% en France, 2.3% au Royaume Uni).

On entend parfois parler d'une estimation de la population homosexuelle à 10%. Comme l'explique le *Guardian*, ce chiffre est une extrapolation par Bruce Voeller des recherches d'Alfred Kinsey dans les années 1940. David Spiegelhalter, cité dans l'article, a mené des enquêtes sur l'intimité des anglais et ses résultats confirment ce chiffre³¹ ainsi que la recherche Natsal (National Survey of Sexual Attitudes and Lifestyles)³².

En 2006, Test Achats³³ a réalisé un sondage parmi les Belges et les résultats montraient que 91% des participants se déclaraient hétérosexuels, 3% homosexuels, 3% bisexuels et 3% n'étaient pas certains de leur orientation.

Évaluer la proportion d'hétérosexuels et de non-hétérosexuels dans le monde n'est pas chose aisée, notamment parce que les personnes ne s'identifient pas toujours comme homosexuel ou bisexuel. De plus, ces notions ne signifient pas la même chose dans toutes les régions du monde. Enfin, l'homosexualité n'étant pas acceptée de la même manière partout, il est impossible de disposer de données fiables sur certains pays³⁴.

Religion

En Belgique, la proportion des croyants par religion est la suivante³⁵ :

- christianisme : 62.8% (catholicisme : 57.1%, christianisme orthodoxe : 0.6%, protestantisme : 2.3%, autres : 2.8%)
- judaïsme : 0.3%
- islam : 6.8 (chiisme : 1.6%, sunnisme : 4.5%, autres : 0.7%)
- sikhisme : 0%
- bouddhisme : 0.3%

²⁶ https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/summary_fr.pdf

²⁷ <https://www.observatoire-sante.fr/sante-mentale-les-chiffres-qui-font-peur/>

²⁸ https://www.who.int/topics/chronic_diseases/fr/

²⁹ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/cancer>

³⁰ <https://www.oecd.org/fr/els/soc/SaG2019-chapitre1-Eclairage-LGBT.pdf>

³¹ <https://www.theguardian.com/society/2015/apr/05/10-per-cent-population-gay-alfred-kinsey-statistics>

³² <http://www.natsal.ac.uk/natsal-3/findings.aspx>

³³ *Test Santé*, n° 72, avril-mai, 2006, p. 17. URL : <https://www.test-achats.be/sante/explorer?type=magazine-articles&magazine=test%20sant%C3%A9>

³⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistiques_d%C3%A9mographiques_sur_l%27orientation_sexuelle

³⁵

https://zacam.gesis.org/webview/index.jsp?headers=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556_V204&v=2&stubs=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556_V11&weights=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556_V440&V204slice=1&study=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fstudy%2FZA7556&charttype=null&tabcontenttype=row&V11slice=1&V204subset=1++10%2C11%2C12++13%2C14&mode=table&top=yes

- hindouisme : 0%
- athéisme : 9.1%
- athéisme agnostique : 20.2%
- autre 0.5%

Dans le monde, la proportion des croyants par religion est la suivante³⁶ :

- christianisme : 31% (catholicisme : 50%, christianisme orthodoxe : 12%, protestantisme : 37%, autres : 1%)
- judaïsme : 0.2%
- islam : 23% (chiisme : 87%, sunnisme : 13%)
- bouddhisme : 17%
- hindouisme : 15%
- athéisme et athéisme agnostique : 16%
- religions populaires (en lien avec une tribu ou un groupe ethnique) : 6%
- autre 1% (dont Taoïsme, Jaïnisme, Shintoïsme, Sikhisme...)

1. 2. Le corpus

Le corpus étudié est composé de 71 œuvres dont 35 sont des fictions et 36 des documentaires (voir la répartition par années ci-dessous). Ces longs métrages sont sortis en 2018, 2019 et 2020 et ont concouru pour le Magritte du meilleur film de fiction ou le Magritte du meilleur documentaire en 2019 et 2020. En 2021, la cérémonie n'a pas eu lieu en raison de la pandémie. Ce sont les films qui sont sortis en 2020 qui ont été analysés. Il y en a eu peu, seulement 10 fictions et 8 documentaires, en raison de la pandémie. Il faudra donc lire avec prudence les résultats concernant cette dernière année. La liste complète des films est disponible en annexe 1.

Tableau 1. Nombre de films analysés par année

Date	N total	Genre	N/genre
2018	25	Fiction	12
		Documentaire	13
2019	28	Fiction	13
		Documentaire	15
2020	18	Fiction	10
		Documentaire	8
Total	71	Fiction	35
		Documentaire	36

Initialement, 583 personnages ont été codés, 284 dans les fictions et 299 dans les documentaires. Parmi ces personnages, il y avait des personnages collectifs. Il s'agit soit de groupes présentés comme tel dans la fiction (la bande de malfrats dans *Laisser bronzer les cadavres*, les habitants du village dans *Des hommes*, un groupe de personnes rénovant une maison dans *Sunnyside*, les candidats de la télé-réalité dans *Losers Revolution*). Une autre partie de ces personnages collectifs est composée de personnages extrêmement secondaires mais qui ont le même statut et peuvent donc être rassemblés sous une même étiquette (comme des clients dans *Bye Bye Germany* ou les personnes piégées dans *Mon ket*, les prévenus dans *Ni juge ni soumise*). Ces collectifs sont au nombre de 12 pour les fictions et 19 pour les documentaires. Ils ont été traités à part. Au cours des analyses, nous avons cependant remarqué que rien de réellement pertinent n'en ressortait. Nous avons donc décidé de laisser tomber ces collectifs. Les graphiques présentés dans les résultats ne comprennent donc pas ces collectifs. Le nombre de cas définitif sur lesquels porte l'analyse est donc de 272 pour les fictions et 280 pour les

³⁶ <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

documentaires, soit 552 personnages. De nouveau, il s'agit de prendre avec prudence les résultats pour l'année 2020 en raison du peu de films analysés, d'autant que le nombre de personnages étudiés pour les documentaires n'est que de 26.

Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année

	2018	2019	2020	Total	Total analysé
Fictions	92	102	90	284	272
Documentaires	146	127	26	299	280
Total	238	229	116	583	552

L'échantillon peut paraître réduit. Il est certain qu'une vingtaine de films analysés ne sont pas représentatifs du cinéma belge dans son ensemble. Et le nombre de films sortis en 2020 est encore plus réduit.

Dans les derniers bilans publiés par le Centre du cinéma et de l'audiovisuel³⁷, on constate que le nombre de films soutenus est de 73 en 2019, 84 en 2018 et 96 en 2017. Mais si on regarde le nombre de longs métrages de fiction et documentaire financés, on voit que les chiffres sont relativement stables : 24 fictions et 27 documentaire en 2018, 24 fictions et 25 documentaires en 2019 par exemple. Notre corpus couvre donc la moitié de ces films, ce qui est représentatif des films produits ces années-là. De nouveau, l'année 2020 est exceptionnelle en raison de la pandémie.

Ce corpus reste cependant limité et il faut lire les résultats avec prudence car ils ne sont pas statistiquement fiables. Un seul film peut avoir une influence importante sur les chiffres. Par exemple, un grand nombre des enfants répertoriés dans les documentaires sont issus du film *Je n'aime plus la mer* et les personnages non-blancs listés dans les fictions sont généralement présents dans un ou deux films. Nous avons utilisé des pourcentages malgré la petitesse du corpus car ils sont plus lisibles, mais ils ne sont pas robustes.

Ce genre d'études ne devient réellement significatif que quand plusieurs années sont examinées. Ce rapport compile les données sur trois années consécutives. Cependant, il faudra probablement avoir des chiffres sur au moins cinq années avant de pouvoir vérifier des tendances. Il faut de plus garder à l'esprit que l'année 2020 est vraisemblablement peu représentative en raison de la pandémie. En l'occurrence, les comparaisons ne sont véritablement pertinentes qu'entre les années 2018 et 2019. Or, l'année 2019 semble offrir une diversité plus importante. En l'état actuel de la recherche, il est impossible de savoir si cela se confirmera sur plusieurs années ou pas.

1. 3. Type d'analyses menées

Les films sont étudiés via une analyse de contenu quantitative. Durant cet examen, les personnages ont été systématiquement dénombrés et décrits en fonction de différentes variables relatives à la diversité : sexe, origine perçue, âge perçu, niveau social perçu, condition de santé (incluant le handicap), orientation sexuelle et religion (cf. annexe 2). Cette analyse permet de proposer un bilan chiffré de la diversité représentée dans les œuvres.

Pour chaque variable, les chiffres seront examinés globalement (tous personnages confondus) et distingués en fonction du statut du personnage (principal ou secondaire). Les personnages

³⁷ <https://audiovisuel.cfwb.be/ressources/publications/bilans-annuaires/>

principaux sont le centre du récit. Philippe Hamon³⁸ a montré qu'ils sont plus et mieux caractérisés que les personnages secondaires. Pierre Glaudes et Yves Reuters³⁹ ajoutent qu'ils sont les principaux vecteurs de l'idéologie portée par le texte ainsi que le foyer de l'investissement affectif autant des auteurs que des lecteurs (notamment par l'identification et la projection) et des représentations sociales d'une époque. Le personnage principal est donc plus important dans tous les sens du terme dans l'écriture, au sein du récit et au moment de sa lecture. Deux phénomènes sont dès lors possibles. Quand le héros est porteur de diversités, cela signifie qu'il s'agit d'une valeur véhiculée par le texte. Si ces diversités sont investies dans les personnages secondaires, c'est que ces caractéristiques sont moins essentielles. D'où l'importance d'examiner cette variable dans les films analysés.

Cette méthode a des forces et des faiblesses. L'analyse de contenu applique systématiquement une même grille à tous les documents d'un corpus. Son objectif est d'offrir des résultats aisément compilables et synthétisables. Le quantitatif permet de prendre conscience d'une situation parce qu'il la mesure. Le constat établi est aussi facilement communicable. Ce qu'on gagne en lisibilité, on le perd en nuance cependant. Les données réduisent un corpus à quelques variables. Certaines variables sont difficiles à appréhender. L'origine, l'âge, le niveau social, la condition de santé sont perçus et pas toujours systématiquement explicités. Le niveau social par exemple est compliqué à catégoriser dans un film. Par ailleurs, les chiffres ne révèlent pas tout. Un protagoniste peut répondre à des critères de diversité et être inséré dans un récit qui le disqualifie, par exemple. Une analyse qualitative devrait idéalement compléter ce rapport quantitatif, mais le temps imparti ne nous permet pas de la mener dans ce rapport.

Les codages ont été effectués en deux vagues d'analyse : celle de 2019 et celle où les films de 2018 et 2020 ont été analysés. Les étudiant-es de 2019 ont classés tous les personnages secondaires dans la même catégorie. Les étudiant-es de 2020 ont spécifié s'ils étaient secondaires ou très secondaires. En testant les résultats nous avons constaté que les chiffres ne variaient pas vraiment si on traitait ensemble ou séparément les personnages secondaires et très secondaires. Nous les traiterons donc ensemble tout en nuancant, quand cela est pertinent, les chiffres présentés.

Les résultats présenteront d'abord les chiffres globaux où tous les personnages sont rassemblés. Ils seront ensuite déclinés en fonction du statut du personnage, ceci permettra de vérifier l'influence de cette variable sur les chiffres.

Pour le rapport de cette année, des analyses qualitatives n'ont pu être menées. En effet, le type de travail effectué sur l'année 2019 est impossible à reproduire sur le nombre de films analysés cette année. Par ailleurs, cela pose des questions sur la manière de présenter ces analyses. Faut-il exposer les tendances années par années ou traiter l'ensemble des données pour tout le corpus ? Comment donner sens à ces données ? Il est vraisemblable que, dès l'année prochaine, un travail de relevé des thématiques, plus systématique, mais moins développé sera mis en place.

³⁸ Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », dans collectif, *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, pp. 115-180.

³⁹ Pierre Glaudes, Yves Reuter, *Personnage et didactique du récit*, Centre d'analyse de l'Université de Metz, Metz, 1996, pp. 105-149.

2. LES AUTEURS ET AUTRICES

Les films de fiction sont écrits à 66% par un ou des hommes. Ces films sont réalisés à 63% par un ou des hommes. Le monde du documentaire est un peu plus égalitaire puisque 56% d'entre eux sont réalisés par des hommes. Un dixième des films (aussi bien les fictions que les documentaires) sont écrits et réalisés par des équipes mixtes. Aucun film n'a été scénarisé ou réalisé par une personne trans* ou non-binaire.

Tableau 3. Les réalisateur·trices de fiction

Date	Réalisateur·trices de fiction			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2018	11	0	1	12
2019	6	6	1	13
2020	5	3	2	10
Total	22	9	4	35
Total %	63	26	11	100

Tableau 4. Les scénaristes de fiction

Date	Scénariste de fiction			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2018	10	0	2	12
2019	9	4	0	13
2020	4	4	2	10
Total	23	8	4	35
Total %	66	23	11	100

Tableau 5. Les réalisateur·trices de documentaire

Date	Réalisateur·trices de documentaire			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2018	8	4	1	13
2019	8	6	1	15
2020	4	2	2	8
Total	20	12	4	36
Total %	56	33	11	100

Tableau 6. Les scénaristes de documentaire

Date	Scénaristes de documentaire			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2018	8	4	1	13
2019	8	6	1	15
2020	4	2	2	8
Total	20	12	4	36
Total %	56	33	11	100

Dans quelques années, quand le corpus des films analysés sera suffisant, nous pourrons tester statistiquement si les films réalisés et/ou écrits par des femmes ou des équipes mixtes présentent des caractéristiques différentes de ceux des hommes. Étant donné que le nombre de films étudié est encore petit, il nous semble plus prudent de ne pas encore nous avancer à ce propos.

3. FILMS DE FICTIONS

Le nombre total de personnages est de 284. Les personnages principaux représentent un petit tiers du corpus (27%) et les personnages secondaires près de 70% (si on amalgame les secondaires et très secondaires, *cf. supra*). Pour les analyses suivantes, pour rappel, les personnages collectifs (qui représentent 4% du corpus) ne seront pas inclus. Le nombre total analysé est donc de 272 personnages individuels.

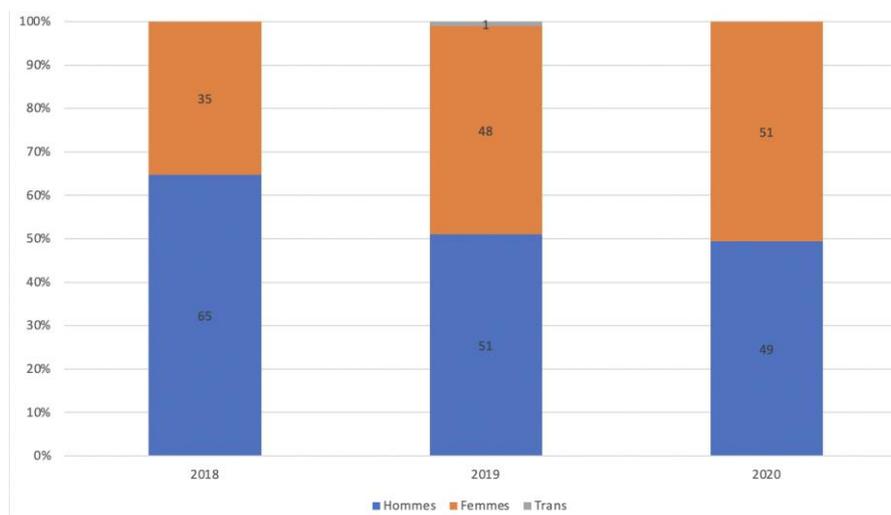
Tableau 7. Le statut narratifs des personnages de fiction

	2018	2019	2020	Total	Total analysé
Principaux	27	27	22	76 (27%)	76
Secondaires	43	75	42	160 (56%)	196
Très secondaires	15	—	21	36 (13%)	
Collectifs	7	—	5	12 (4%)	
Total	92	102	90	284	272

3. 1. Genres des personnages

Le corpus de fiction comporte donc 272 personnages dont 149 hommes (55%) et 122 femmes (45%). Un seul personnage trans* est répertorié. Le pourcentage d'hommes dans les films ne cesse de descendre entre 2018 (65%) et 2020 (49%). En parallèle, le pourcentage de femmes augmente, passant de 35% à 51%. L'unique personnage trans* reste anecdotique en 2019.

Graphique 1. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux)



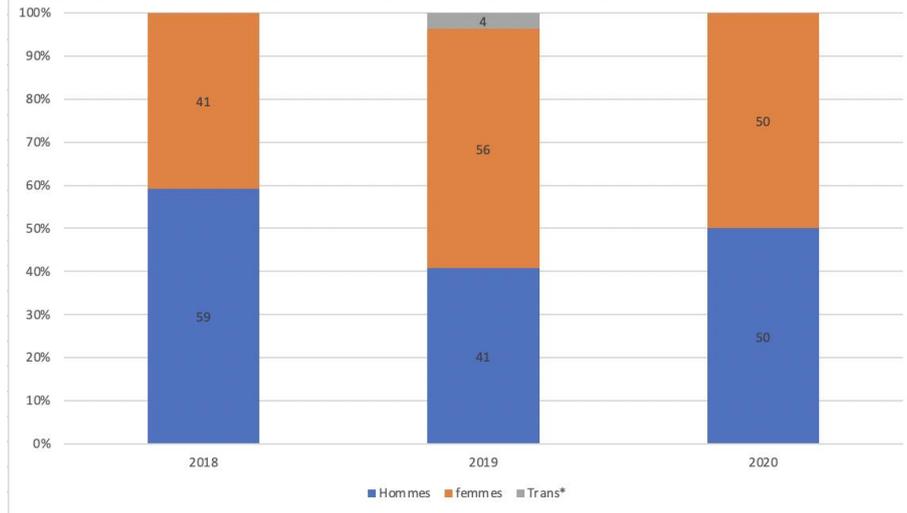
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

On constate une parité presque parfaite entre les hommes et les femmes parmi les personnages principaux (38 hommes et 37 femmes sur les trois années). Le personnage trans* est un personnage principal, il est donc central dans le film qui l'abrite, mais reste néanmoins anecdotique sur l'ensemble du corpus. L'année 2019, où ce personnage apparaît, est la moins favorable aux hommes, qui ne représentent alors que 41% du corpus. L'année 2018 est la moins favorable aux femmes, qui ne représentent que 41% du corpus. L'année 2020 est paritaire entre les hommes et les femmes mais, cette année-là, aucun personnage trans* n'apparaît.

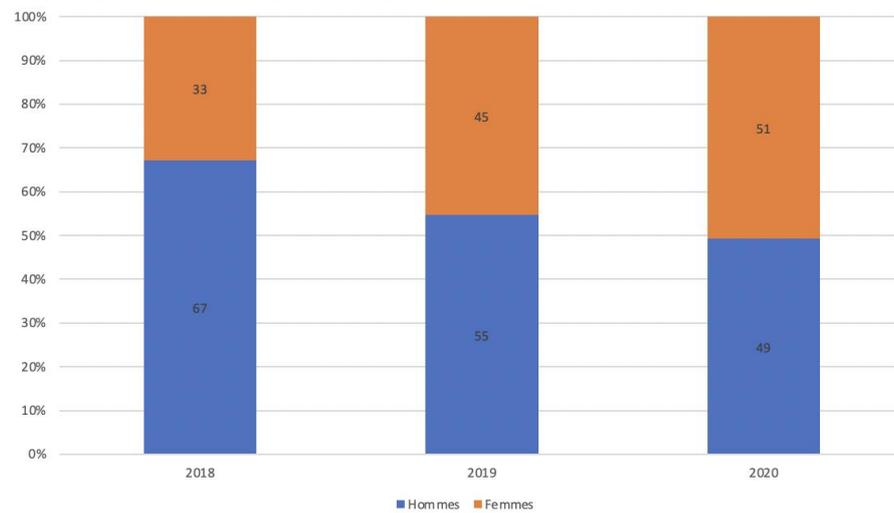
Comme pour les personnages principaux, l'année 2018 est la moins égalitaire et de manière plus prononcée encore pour les personnages secondaires où les hommes représentent deux tiers de l'effectif. Le nombre de femmes est en progression constante pour atteindre presque la parité en 2020.

Les personnages principaux sont moins masculins que les personnages secondaires. C'est également dans cette catégorie qu'on trouve le seul personnage trans* du corpus. Les créateurs font manifestement attention à la parité entre les sexes quand ils choisissent leurs protagonistes.

Graphique 2. Fiction : genre des personnages principaux



Graphique 3. Fiction : genre des personnages secondaires



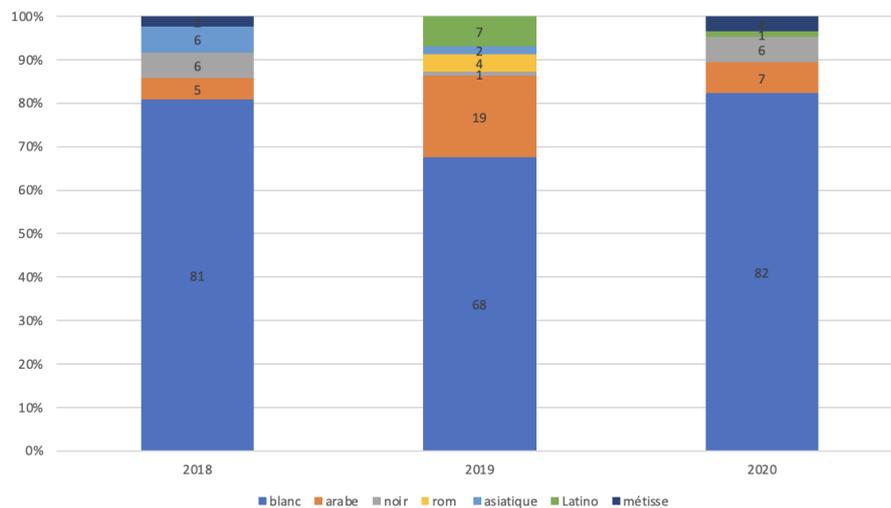
3. 2. Origines des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 271. Nous avons exclu un personnage féminin de 2018 qui est totalement recouvert de peinture dorée (*Laissez bronzer les cadavres*) et pour lequel l'origine reste incertaine.

Sur 271 personnages donc, 207 (76%) sont blancs, 29 (11%) sont d'origine arabe et 11 (4%) sont noirs. En 2018 et 2020, le pourcentage de Blancs est relativement stable (81% en 2018, 82% en 2020).

L'année 2019 offre un profil très différent avec ses 68% de personnages blancs. Cette année-là, le nombre de personnages d'origine arabe (19%) est quatre fois plus important qu'en 2018 (5%) et trois fois plus qu'en 2020 (7%). À part les personnages arabes en 2019, les autres origines restent relativement anecdotiques et souvent liées à un film (*Bitter Flowers* pour les personnes asiatique en 2018, *Seule à mon mariage* pour les Roms ou *Nuestras Madres* pour les latino-américains en 2018, par exemple).

Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

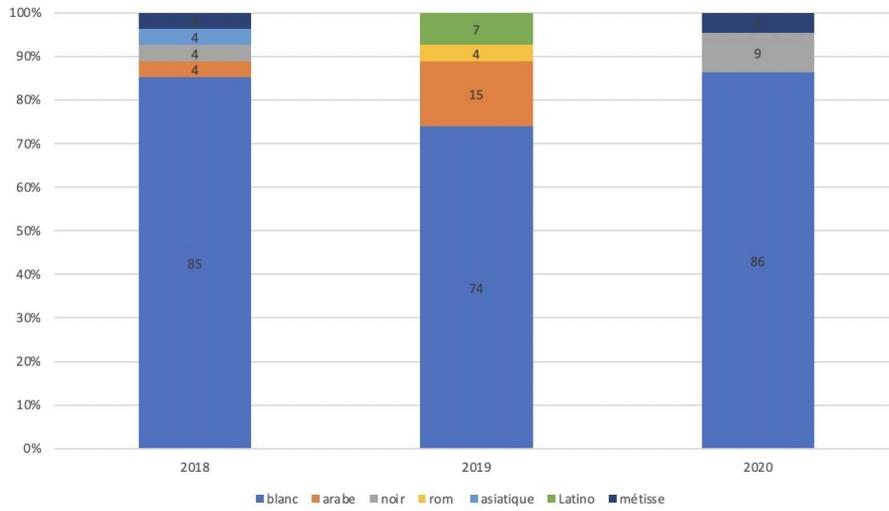
Les personnages principaux sont avant tout blancs y compris en 2019 (62 personnages sur 76). Ils représentent 85% du corpus en 2018, 74% en 2019 et 86% en 2020. Et il faut se rendre compte que les 15% de personnages arabes en 2019, le deuxième meilleur score, représentent en fait seulement 4 personnages. Pour les personnages principaux, c'est l'année la plus diverse, sept personnages sur 27 ne sont pas blancs. En 2018, quatre personnages ne sont pas blancs (1 d'origine arabe, 1 noir, 1 asiatique et 1 métisse). En 2020, seuls trois personnages tranchent (2 noirs et 1 métisse).

Les personnages secondaires sont un peu plus divers que les principaux, sans que cela ne remette en question la domination des personnages blancs qui représentent entre 65% et 81% du corpus. Quand on distingue entre les personnages secondaires et très secondaires, on s'aperçoit que les personnages noirs se classent surtout dans cette dernière catégorie (ils représentent 13% de cette catégorie contre 7% pour l'ensemble des personnages secondaires).

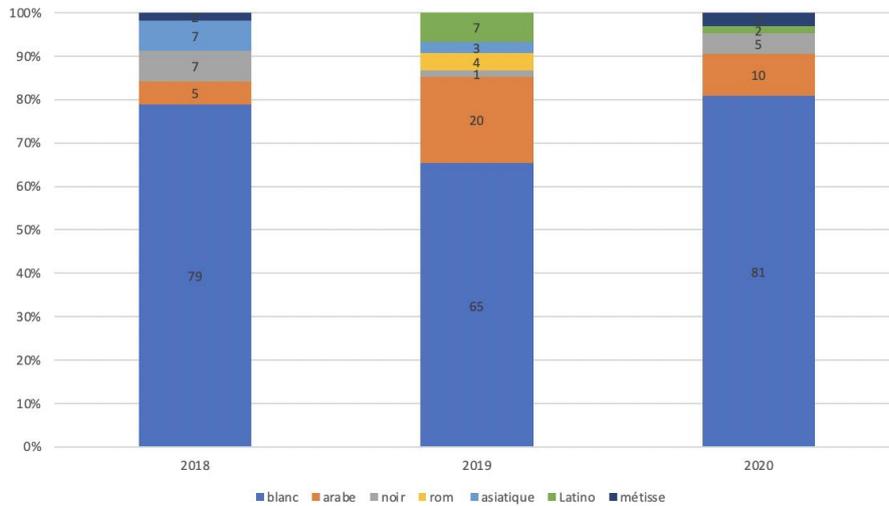
Les personnages principaux sont donc plus blancs que les personnages secondaires. La diversité en termes d'origine est plus présente parmi les seconds rôles, c'est particulièrement visible

durant l'année 2020 où le graphique pour les personnages secondaires est plus coloré que celui des protagonistes. En d'autres mots, quand les cinéastes choisissent leur héros, il est blanc.

Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux



Graphique 6. Fiction : origine des personnages secondaires

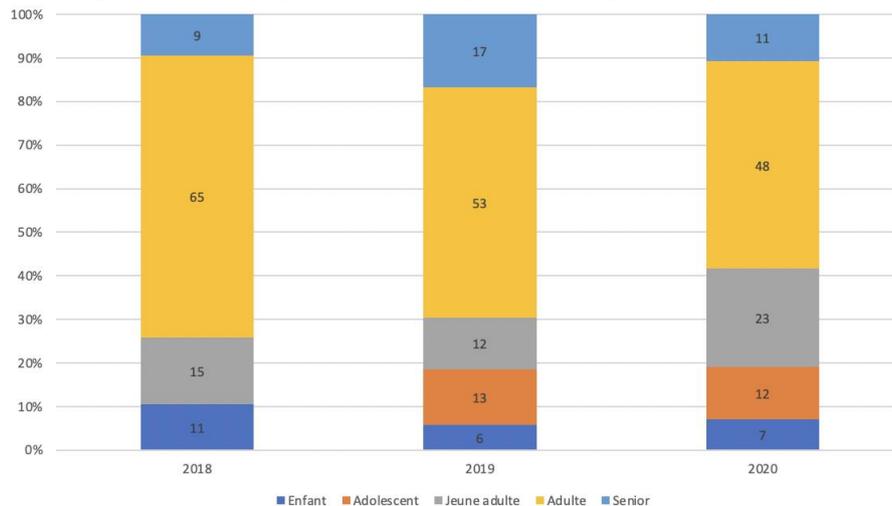


3. 3. Ages des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 271. Nous avons exclu un cas mal encodé (pour le film *Adoration*).

Sur 271 personnages, 149 (55%) sont des adultes, 44 (16%) des jeunes adultes et 34 (13%) des seniors. Les enfants et les adolescents sont les personnages les moins présents (8% pour chaque catégorie). L'année 2018 est la moins diverse et la plus dominée par les adultes. On note cette année-là, l'absence des adolescents. En 2019 et 2020, l'hégémonie des adultes s'effrite au profit des autres catégories dans des proportions différentes selon les années.

Graphique 7. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux)



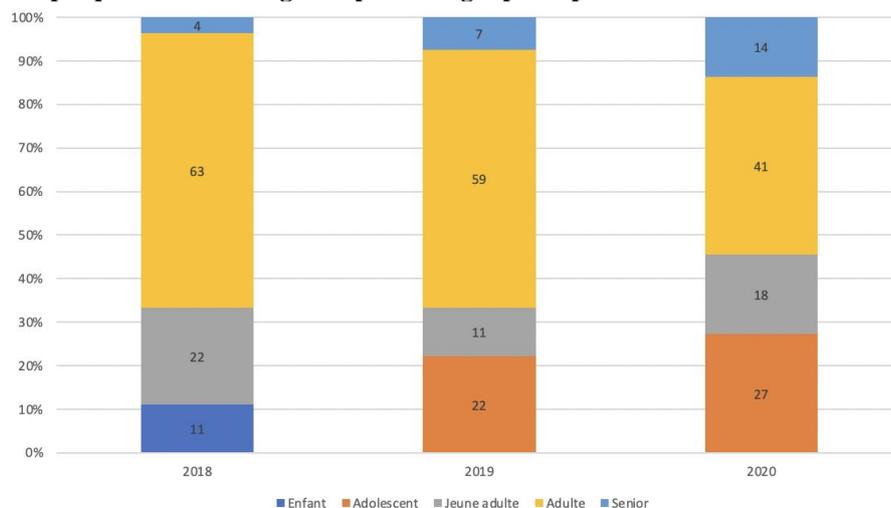
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La part des adultes et des jeunes adultes dans les personnages principaux tend à s'amenuiser au fur et à mesure des années. Ils passent de 85% en 2018 (en cumulant les deux catégories) à 59% en 2020. Ils laissent la place aux adolescents (surtout) qui finissent par représenter presque 30% des personnages et les seniors (de 4 à 14%). Par contre, les enfants disparaissent complètement des rôles principaux après 2018.

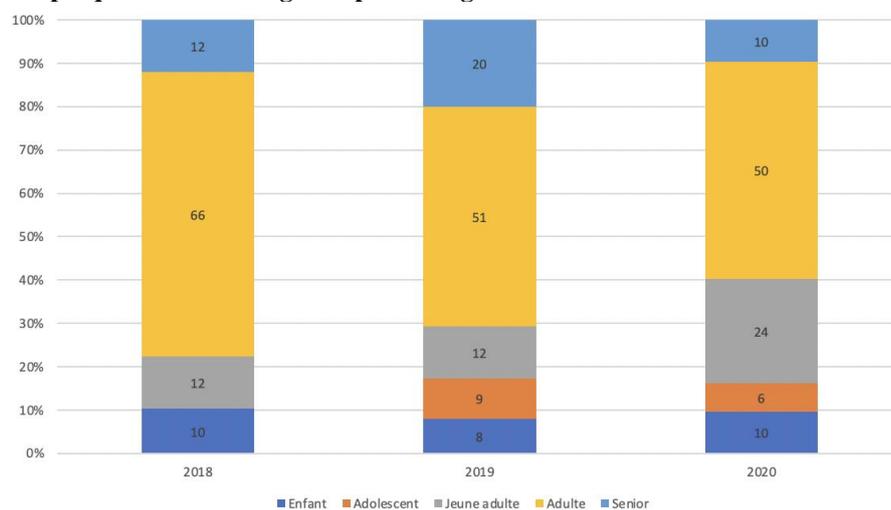
Les adultes et jeunes adultes restent dominants parmi les personnages secondaires, dans des proportions relativement proches des personnages principaux. Cependant, les enfants et les seniors sont plus présents parmi les personnages secondaires. Le constat est inverse pour les adolescents qui sont largement moins représentés. Les catégories d'âge sont généralement toutes représentées (sauf en 2018 où les adolescents sont totalement absents).

Le statut du personnage semble avoir relativement peu d'effet sur les catégories "adultes" et "jeunes adultes". Ce sont les catégories dominantes. Par contre, on remarque que les adolescents sont plutôt des personnages principaux alors que les enfants et les seniors sont plutôt des personnages secondaires.

Graphique 8. Fiction : âge des personnages principaux



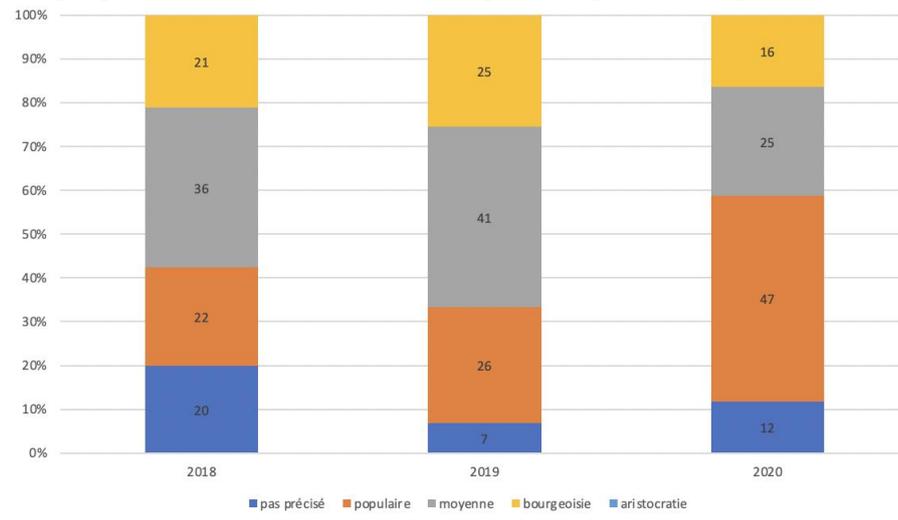
Graphique 9. Fiction : âge des personnages secondaires



3. 4. Classes des personnages

Sur 272 personnages, 94 (35%) appartiennent à la classe moyenne, 86 (32%) à la classe populaire et 58 (21%) à la bourgeoisie. L'aristocratie n'est jamais représentée durant les trois années étudiées. On assiste à un relatif équilibre entre les classes sociales. En 2018 et surtout en 2019 (où elle englobe 4 personnages sur 6), la classe moyenne est la plus importante. En 2020, presque la moitié des personnages appartiennent à la classe populaire.

Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux)



Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Un premier élément mérite des explications. Durant l'année 2019, aucun personnage principal n'a été classé dans la catégorie "non précisé" alors que c'est le cas en 2018 et 2020. Ceci est probablement une conséquence du distanciel imposé durant la pandémie et un reflet de la difficulté de cet encodage des classes sociales. En effet, l'année 2019 a été encodée avant la pandémie, les étudiant-es qui ont encodé ont bénéficié de plus de temps de partage où ils ont pu ajuster leur manière de procéder. L'année où nous avons encodé les années 2018 et 2020, ceci n'a pas été possible et les étudiant-es n'ont pas pu homogénéiser leurs codages. Comme explicité précédemment, il est vraiment compliqué de catégoriser les classes sociales est aussi un reflet de cette difficulté.

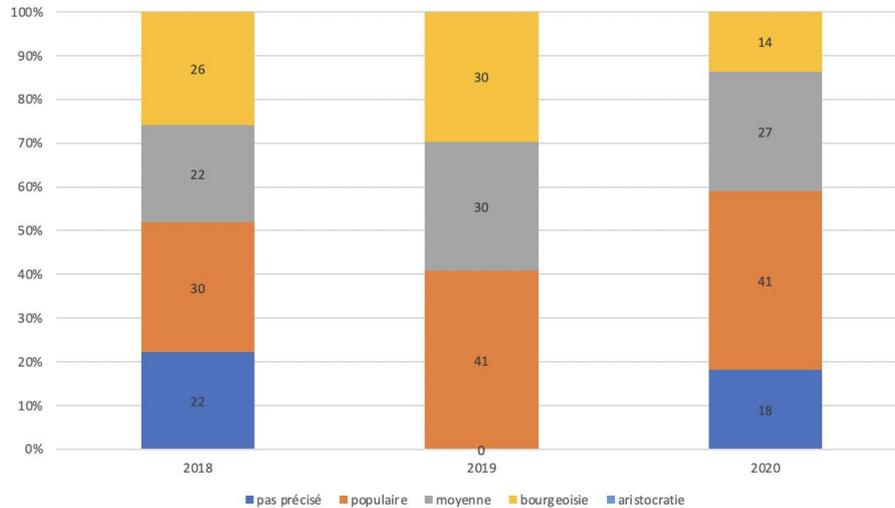
Les différentes classes sociales sont présentes de manière relativement équilibrées au fil des années. La classe populaire ressort légèrement dans les années 2019 et 2020.

Les classes sociales sont aussi relativement équilibrées pour les personnages secondaires. On note toutefois que c'est ici la classe moyenne qui prédomine en 2018 et 2019. Presque la moitié des personnages en sont issus. En 2020, les appartenances sociales des personnages secondaires sont proches de celles des principaux avec une classe populaire majoritaire (49%).

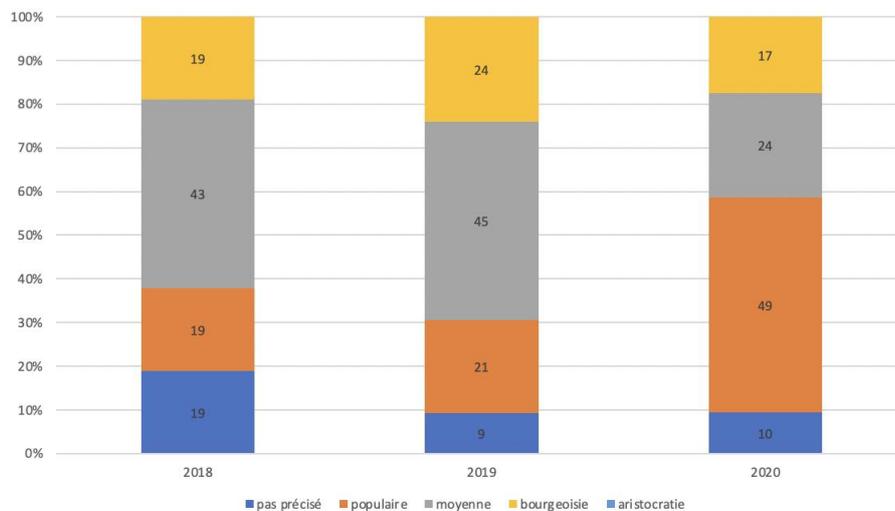
Les personnages principaux appartiennent plus souvent à la classe populaire que les secondaires, qui sont de la classe moyenne. Les répartitions sont assez équilibrées pour les personnages principaux alors qu'une classe domine pour les personnages secondaires (la classe moyenne en 2018 et 2019 et la classe populaire en 2020). Il est probable que quand un personnage est plus secondaire, il est moins décrit (par manque de temps d'écran vis-à-vis des personnages principaux). L'impression semble alors l'assimiler à une classe moyenne. Est-ce dû à la manière de les composer (autant dans le scénario que dans le choix des comédien-nes

ou dans la manière dont on les vête par exemple) ou à une perception des codeurs ? Ceci est difficile à savoir. Ces résultats semblent dévoiler que la classe moyenne est ce qui est “moyen”, ce qui est parfois assimilé au neutre⁴⁰ (ce qui n’est évidemment pas le cas). Aucun personnage n’appartient à l’aristocratie.

Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux



Graphique 12. Fiction : classe sociale des personnages secondaires

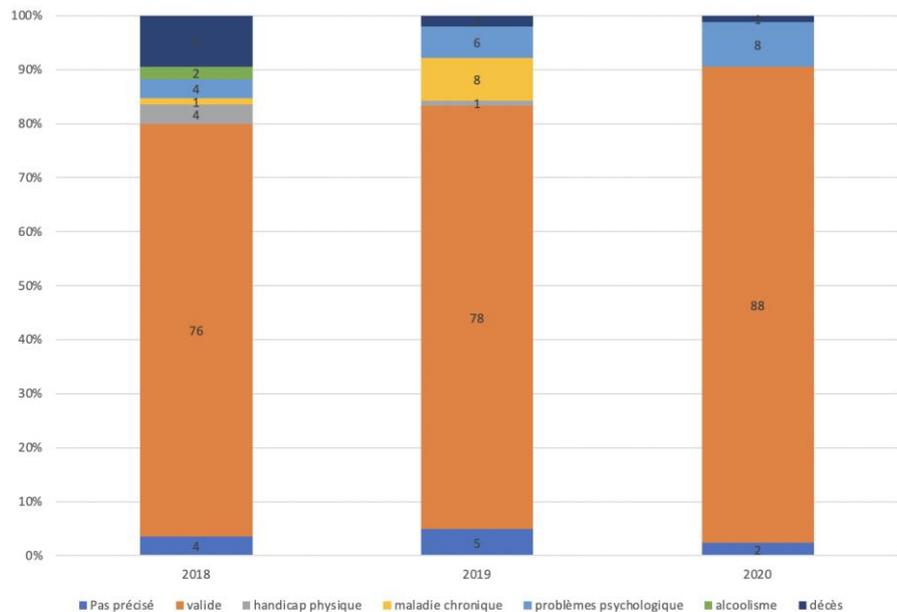


⁴⁰ Voir, par exemple, les travaux d’Edgar Morin (*Esprit du temps*).

3. 5. Conditions de santé des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 272, aucun cas n'a été exclu. En revanche, une petite partie des personnages ne sont pas classables ("non précisé"). La très grosse majorité de ces personnages sont valides (219 soit 81%). Quand ils ne le sont pas, ils ont principalement, mais les chiffres sont très faibles, des problèmes psychologiques (6%), ils meurent (4%) ou ils souffrent de maladies chroniques (3%). Les autres catégories restent anecdotiques.

Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux)



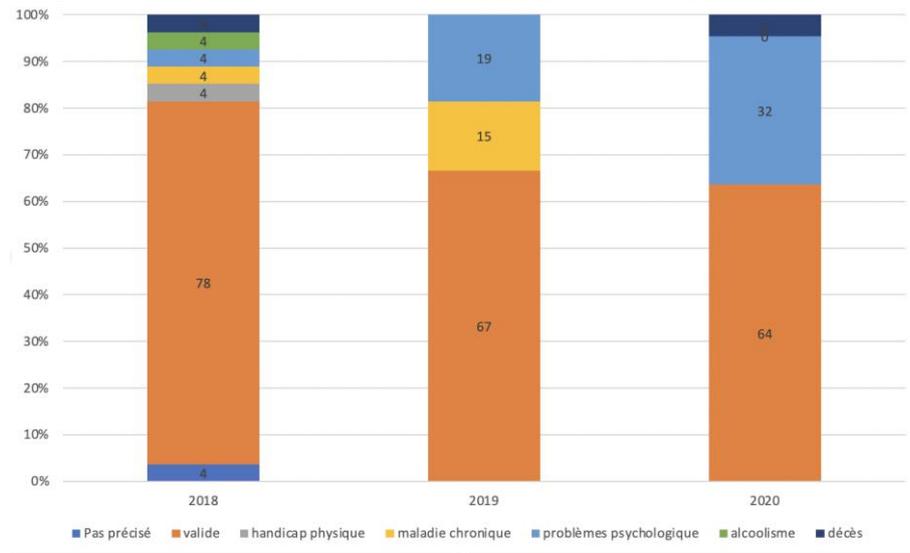
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont plutôt valides. On constate que c'est un peu moins massif en 2019 et 2020. Les problèmes psychologiques (respectivement 19 et 32%) et les maladies chroniques (15% en 2019) s'insèrent dans les histoires. Il faut cependant se rendre compte qu'il s'agit, pour la santé mentale, seulement de 12 personnages sur les deux années et, pour les maladies chroniques, de 4 personnages en 2019. Seulement 4 personnages principaux sont porteurs d'un handicap physique et ils apparaissent tous en 2018.

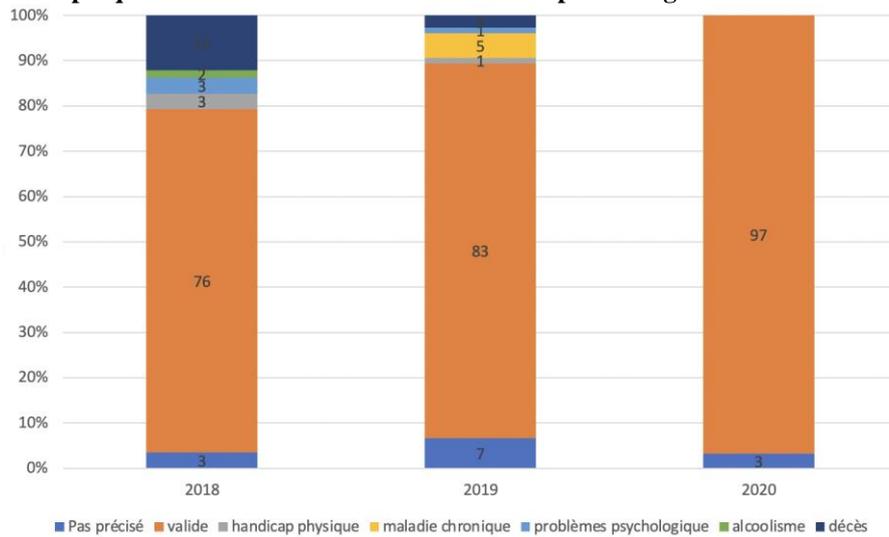
Les personnages secondaires sont beaucoup plus massivement valides que les personnages principaux. C'est surtout le cas en 2020. L'année 2018 est la plus diverse.

Les personnages principaux sont plus divers que les personnages secondaires. Ceci laisse croire que les handicaps, les maladies chroniques ou la maladie mentale sont les sujets de certains films. Par contre, les personnages secondaires sont très majoritairement valides.

Graphique 14. Fiction : condition de santé des personnages principaux



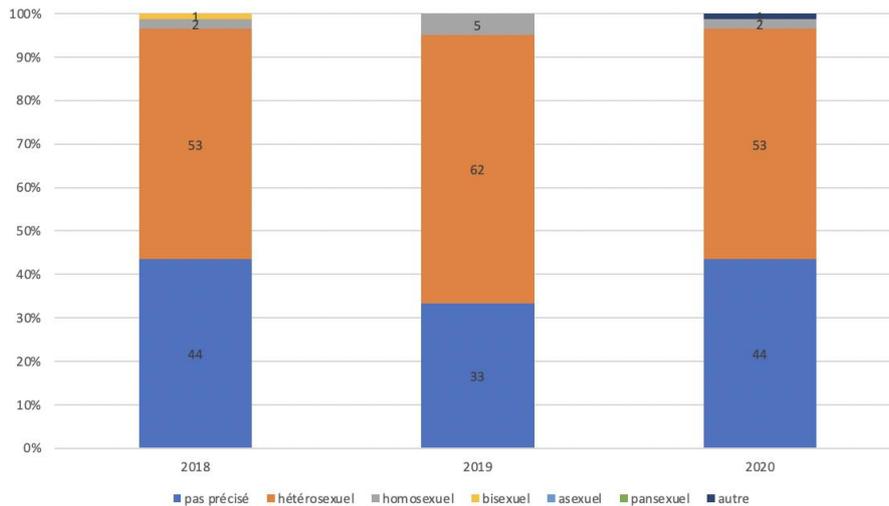
Graphique 15. Fiction : condition de santé des personnages secondaires



3. 6. Orientations sexuelles des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 272. Une part importante de ces personnages (108 soit 40%) ne révèlent jamais aucun élément concernant son orientation sexuelle. La moitié des personnages (153 soit 56%) sont hétérosexuels. Neuf personnages sont homosexuels et un seul personnage est bisexuel. Une femme annonce avoir des relations sexuelles avec des objets. Les années 2018 et 2020 ont des profils identiques. Pour l'année 2019, deux tiers des personnages étaient hétérosexuels.

Graphique 16. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)



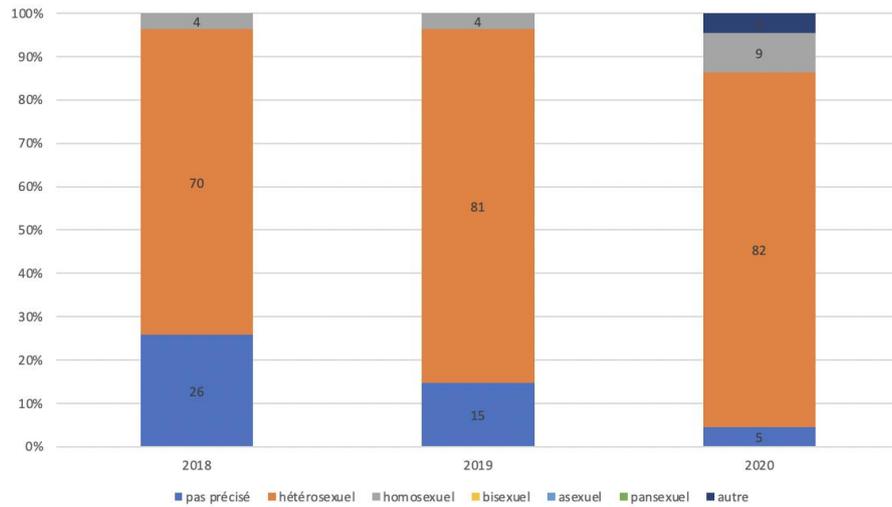
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont majoritairement hétérosexuels (7 ou 8 personnages sur 10). Les personnages homosexuels représentent 4 ou 9% du corpus, c'est-à-dire uniquement 4 personnages sur les trois années ! On ne peut que constater l'absence de jaune, bleu ciel et vert dans le graphique. Le personnage qui est classé dans "autre" est une femme qui déclare avoir des relations sexuelles avec des objets.

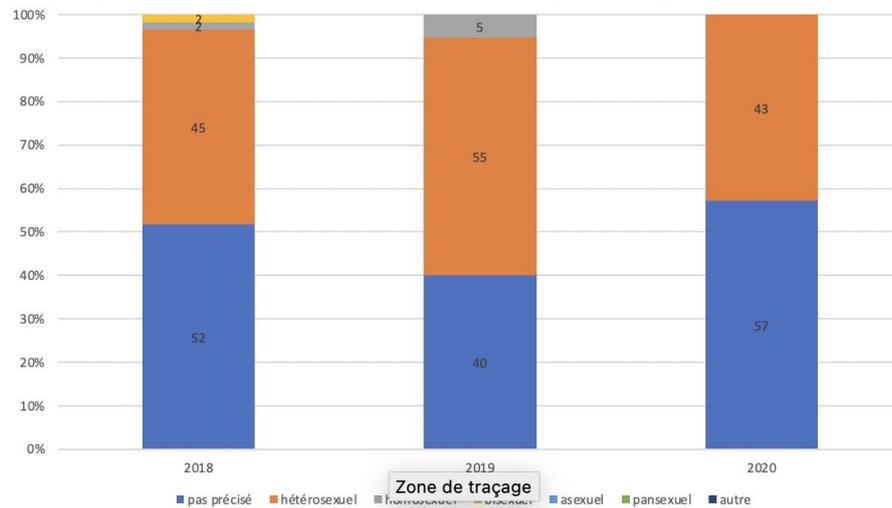
Si l'hétérosexualité est moins massive parmi les personnages secondaires, c'est surtout dû au fait que l'imprécision y est plus importante. Seulement 2 personnages en 2018 et 5 en 2019 sont homosexuels. C'est dans les personnages secondaires que l'on trouve le seul personnage bisexuel du corpus. En 2020, les diversités d'orientation sexuelle sont absentes.

Sur les trois années, seulement 11 personnages homosexuels sont représentés dont seulement 4 dans les personnages principaux. Un seul personnage bisexuel est présent, en tant que personnage secondaire. L'hétérosexualité domine largement, ainsi que l'impression concernant les personnages secondaires.

Graphique 17. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux



Graphique 18. Fiction : orientation sexuelle des personnages secondaires

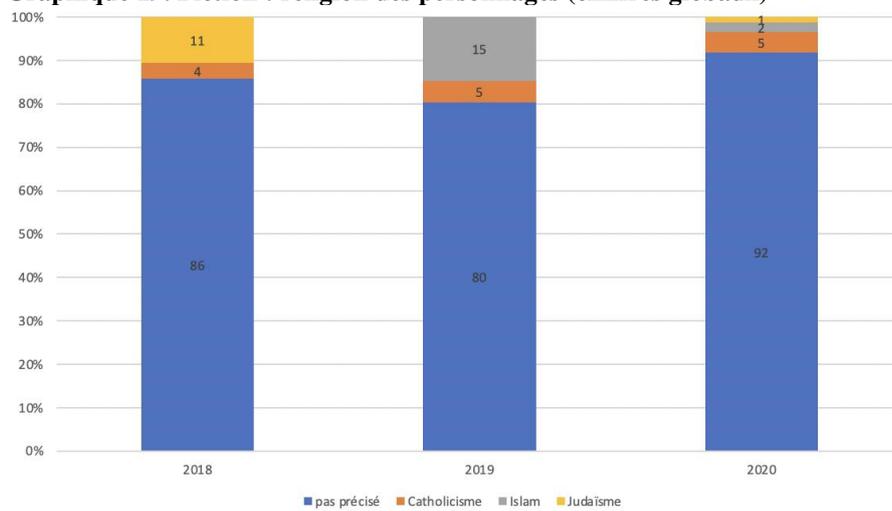


3. 7. Religions des personnages

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 272. Une majorité des personnages (233 soit 86%) ne révèlent jamais aucun élément concernant leur religion. Quand cet élément est précisé, les religions monothéistes sont les seules représentées dans des proportions relativement égale. L’Islam est légèrement plus importante (6%) que le Catholicisme et le Judaïsme (4%).

L’année 2019 est celle où les religions sont les plus explicitées, surtout l’Islam. C’est l’année où sont sortis *Le jeune Ahmed* et *Pour vivre heureux*. Le Judaïsme est le plus présent en 2018. En 2020, plus de 90% des personnages ne dévoilent aucune information à ce sujet. Quand ils le font, c’est le Catholicisme qui ressort le plus (5% seulement).

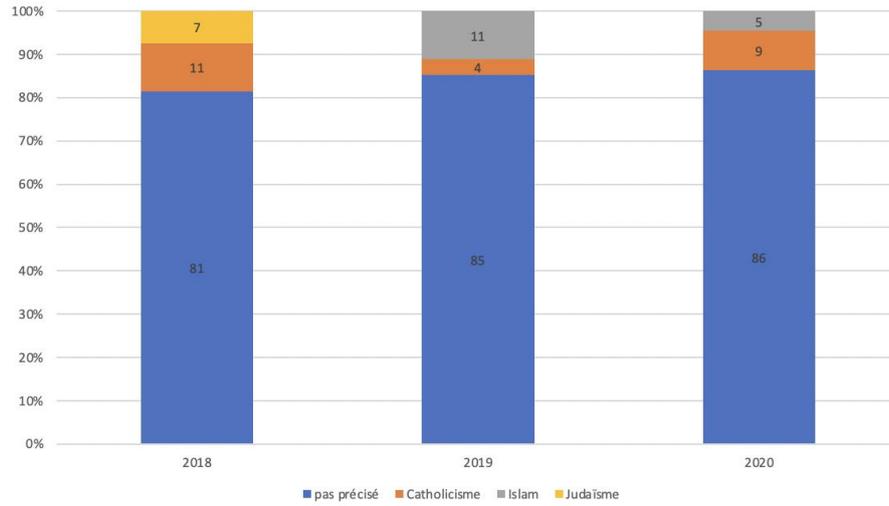
Graphique 19. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux)



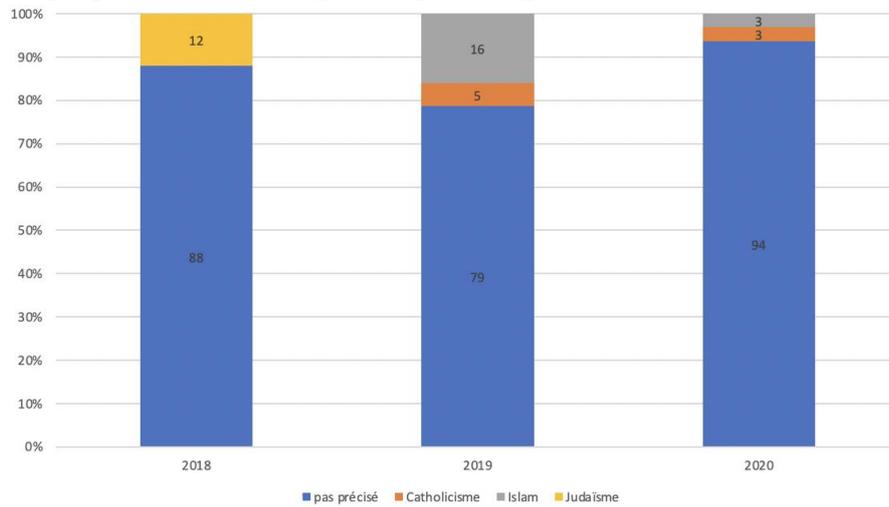
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La religion des personnages principaux est principalement inconnue. Quand elle l’est, il s’agit de catholiques (6 personnages), de musulmans (4 personnages) et de juifs (2 personnages). Les personnages secondaires se comportent comme les personnages principaux concernant la religion. Quel que soit leur statut, les personnages ne sont donc pas caractérisés par leur religion.

Graphique 20. Fiction : religion des personnages principaux



Graphique 21. Fiction : religion des personnages secondaires



4. FILMS DOCUMENTAIRES

Il est important de bien garder à l'esprit que seulement 26 personnages composent le corpus de l'année 2020. Il s'agit donc de prendre avec prudence, les résultats de cette année-là. Il faudra approfondir l'étude d'autres années pour pouvoir réellement percevoir des évolutions.

Le nombre total de personnages est de 299. Les personnages principaux représentent une petite moitié du corpus (41%) et les personnages secondaires l'autre moitié 52% (si on amalgame les secondaires et très secondaires). Pour les analyses suivantes, pour rappel, les personnages collectifs (qui représentent 6% du corpus) ne seront pas inclus. Le nombre total analysé est donc de 280 personnages individuels.

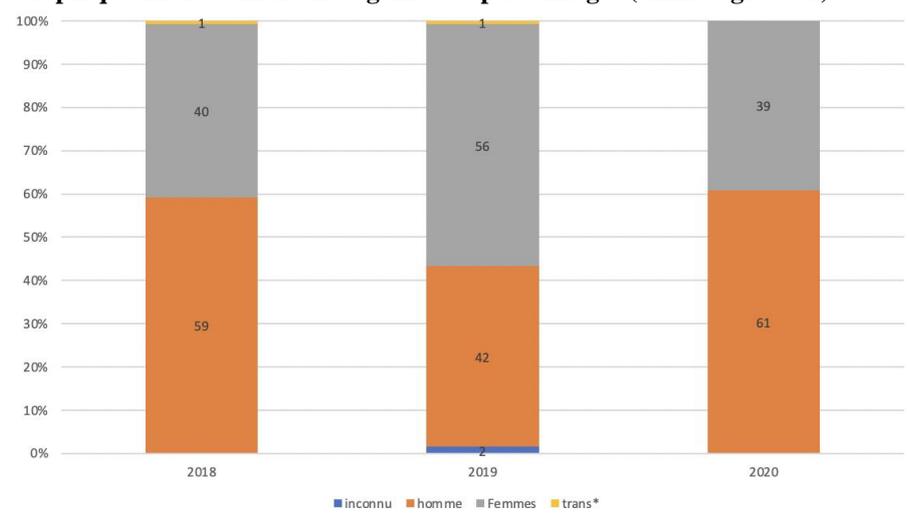
Tableau 8. Le statut narratifs des personnages de documentaire

	2018	2019	2020	Total	Total analysé
Principaux	49	62	13	124 (41%)	124
Secondaires	62	65	7	134 (45%)	156
Très secondaires	19	—	3	22 (7%)	
Collectifs	16	—	3	19 (6%)	
	146	127	26	299	280

4. 1. Genres des personnages

Le corpus des documentaires compte 144 hommes (51%), 132 femmes (47%), 2 personnages trans* (1%) et 2 personnages dont le sexe n'est pas connu (ce sont des bébés). Au fil des années, il apparaît que la parité globale est atteinte grâce à l'année 2019 où les femmes sont surreprésentées. En 2018 et 2020, le ratio est de 6 hommes pour 4 femmes. Les personnages trans* se répartissent sur les années 2018 et 2019.

Graphique 22. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux)



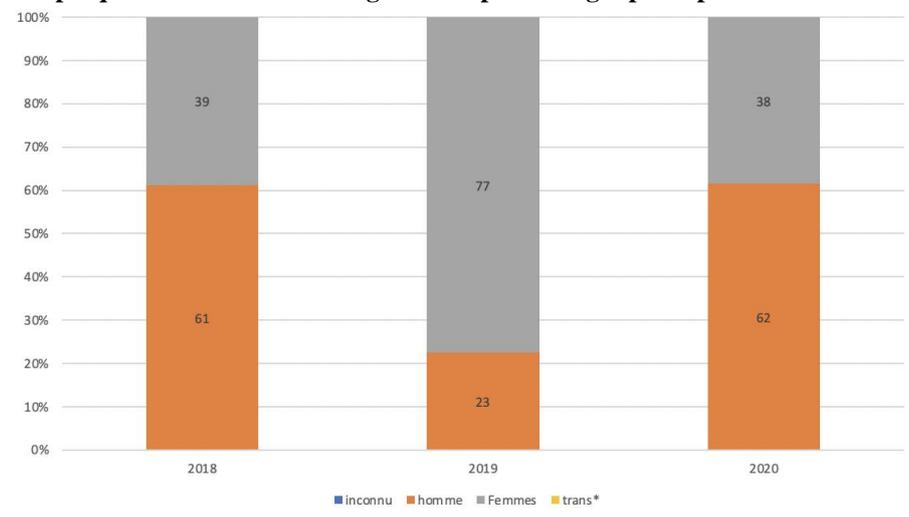
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux suivent la tendance globale (le ratio de 4 femmes pour 6 hommes) pour les années 2018 et 2020. Par contre, le nombre de femmes dans un rôle de premier plan explose en 2019 (77%). Aucun trans* n'est en position principale dans les documentaires.

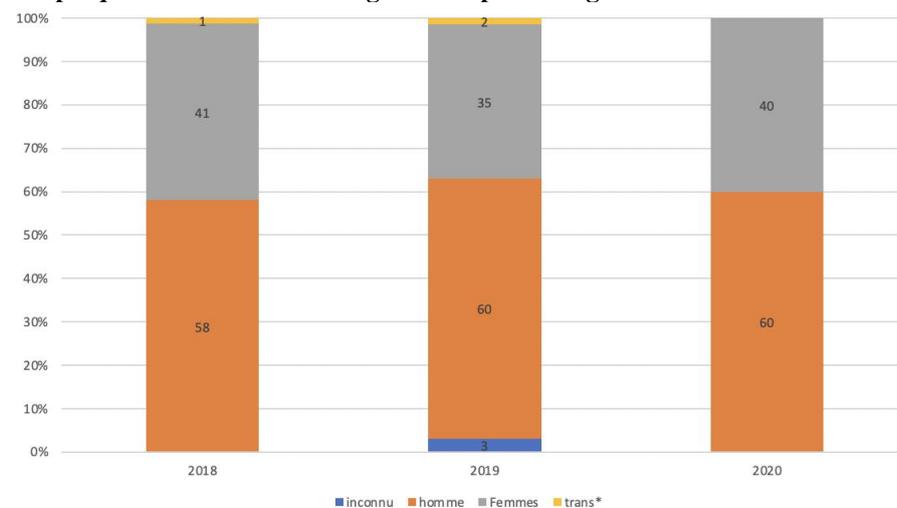
Les personnages secondaires reproduisent le ratio de 4 femmes pour 6 hommes. Sauf l'année 2019 où seulement 35% de femmes apparaissent dans un rôle secondaire. Les deux personnages trans* sont des personnages secondaires, ainsi que les deux bébés dont le sexe ne peut être déterminé.

L'année 2019 semble donc exceptionnelle en termes de représentation des femmes. Les autres années, autant pour les personnages principaux que secondaires, le ratio de 4 femmes pour 6 hommes est de rigueur.

Graphique 23. Documentaire : genre des personnages principaux



Graphique 24. Documentaire : genre des personnages secondaires

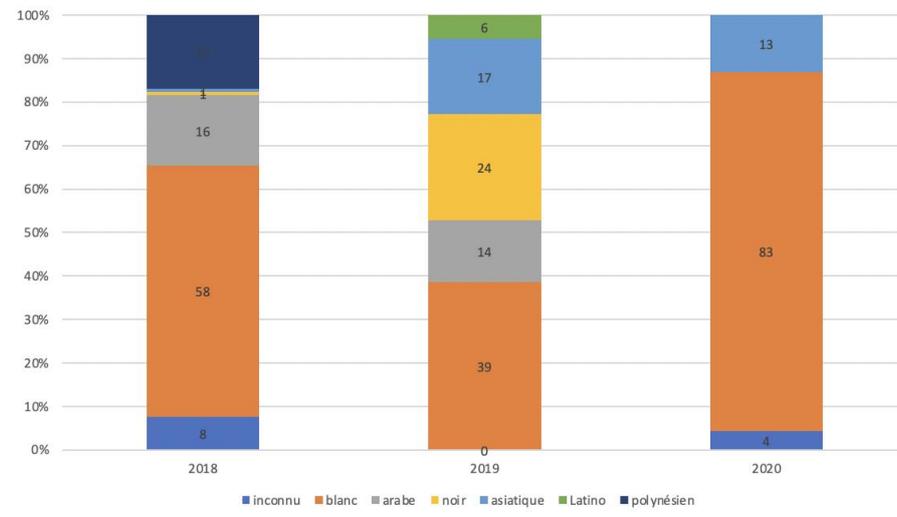


4. 2. Origines des personnages

La moitié des personnages du corpus, globalement, sont blancs (51%), 14% sont d'origine arabe et 11% sont noirs. Les personnages polynésiens apparaissent dans un film : *Ma'Ohi Nui au cœur de l'océan, mon pays* ; et les personnages asiatiques dans trois documentaires : *Overseas*, *Third Act* et *Century of Smoke*.

Concernant ce facteur d'origine des personnages, l'année 2019 apparaît également exceptionnellement diverse par rapport aux deux autres. Cette année-là, seulement 39% des personnages sont blancs et la répartition des couleurs dans le graphique permet de comprendre que les origines des personnages sont variées. C'est moins le cas en 2018 où les Blancs représentent 58% du corpus et surtout en 2020 où 8 personnages sur 10 sont blancs.

Graphique 25. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux)



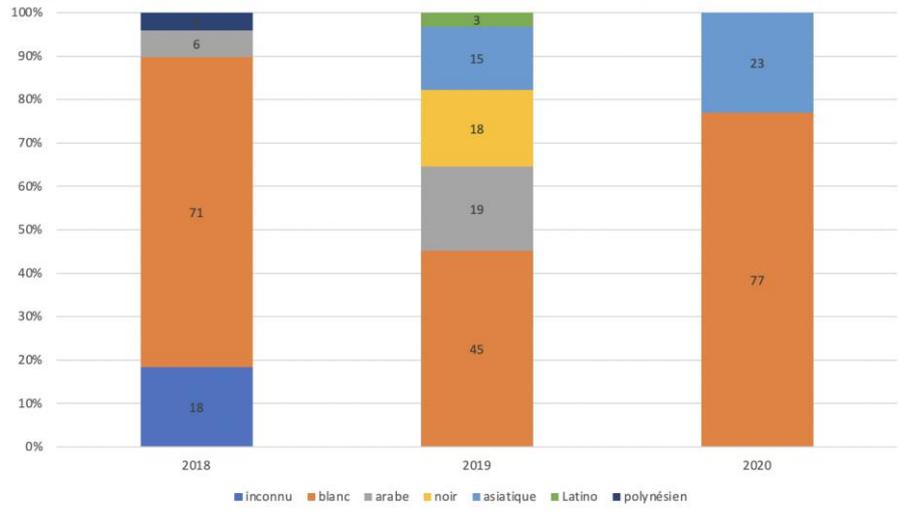
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La diversité de l'année 2019 se vérifie pour les personnages principaux, même s'ils sont pour la moitié des Blancs (45%). La domination des personnages blancs est une réalité en 2018 et 2019. Sur les 124 personnages, toutes années confondues, seulement 15 sont d'origine arabe et 11 d'origine asiatique.

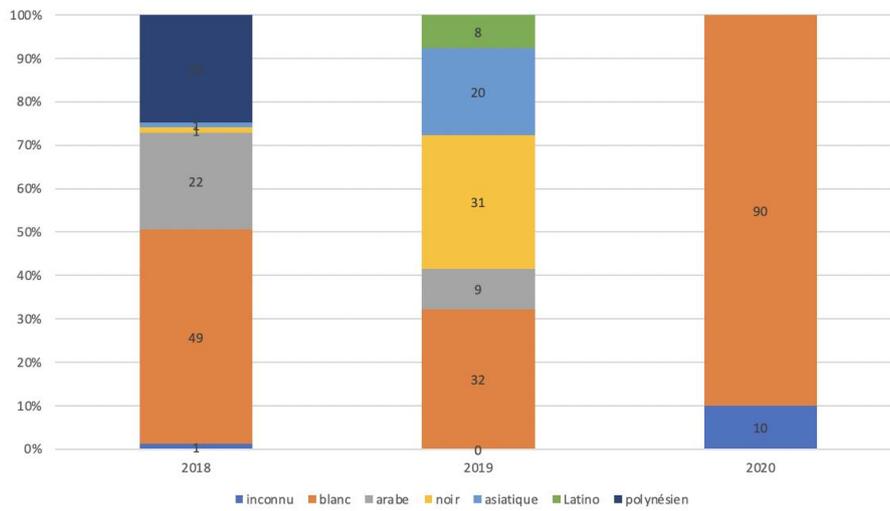
En 2018 et 2019, les personnages secondaires sont plus divers que les personnages principaux. C'est surtout le cas en 2018. L'on voit que cette année-là, les personnages polynésiens et arabes représentent 25 et 22% du corpus. C'est dû à deux films : *Ma'Ohi Nui au cœur de l'océan, mon pays* et *Au temps où les Arabes dansaient*. En 2020, par contre, la diversité disparaît complètement.

Autant pour les personnages principaux que secondaires, la diversité de l'année 2019 semble être une exception. Les personnages principaux sont plus blancs que les personnages secondaires. La diversité en termes d'origine est donc plus présente parmi les seconds rôles, particulièrement en 2018. En 2020, la diversité d'origine disparaît complètement autant pour les personnages principaux que secondaires.

Graphique 26. Documentaire : origine des personnages principaux



Graphique 27. Documentaire : origine des personnages secondaires

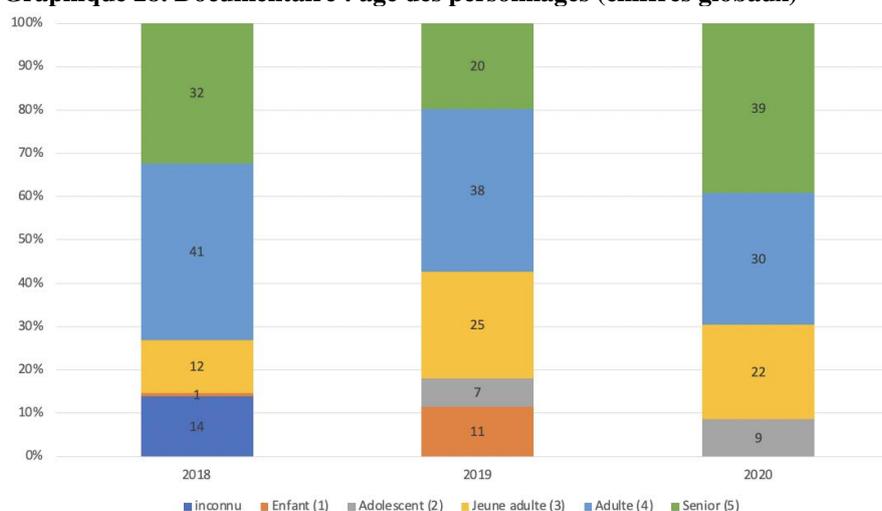


4. 3. Ages des personnages

Cinq observations ont été exclues des résultats. Il s'agit des personnages apparaissant dans *In another Life - La prochaine fois que je viendrai au monde*. En effet, on suit ces protagonistes de l'enfance à l'âge adulte. Il était difficile de les classer dans une seule case. On ne connaît pas l'âge de 18 personnages car ils sont réduits à leur voix dans le documentaire *Ma'Ohi Nui au cœur de l'océan, mon pays* (2018).

Sur 275 personnages, 106 (39%) sont des adultes, 75 (27%) des seniors et 51 (19%) des jeunes adultes. Les adultes représentent la première catégorie en 2018 et 2019, mais ils cèdent cette première place aux seniors en 2020. Le profil des trois années est relativement varié, l'année 2019 étant, de nouveau, la plus diverse.

Graphique 28. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux)



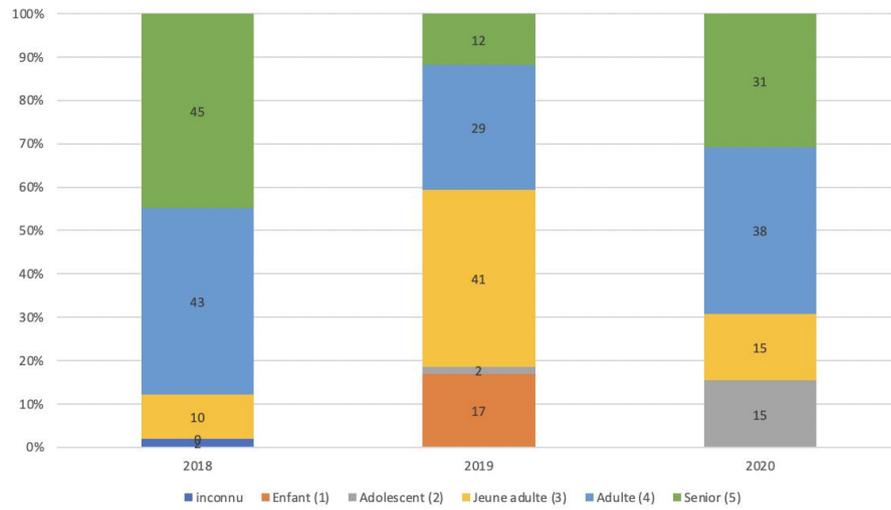
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Pour les personnages principaux, la première catégorie en 2018 est les seniors (45%) presque à égalité avec les adultes (43%). Adultes qui sont aussi les personnages les plus importants en 2020 (38%). En 2019, par contre, la moyenne d'âge est légèrement plus basse puisque ce sont les jeunes adultes qui dominent (41%). Les personnages principaux de documentaires ne sont que rarement des enfants ou des adolescents. Quand ils apparaissent, c'est généralement grâce à un film : *Je n'aime plus la mer* en 2019 et *La musique de Soline* et *Back to 2069* en 2020. Pour cette dernière année, il faut bien se rendre compte que les adolescents – qui représentent 15% du corpus – ne sont en fait qu'au nombre de deux. Ceci est dû à la petite taille du corpus cette année-là.

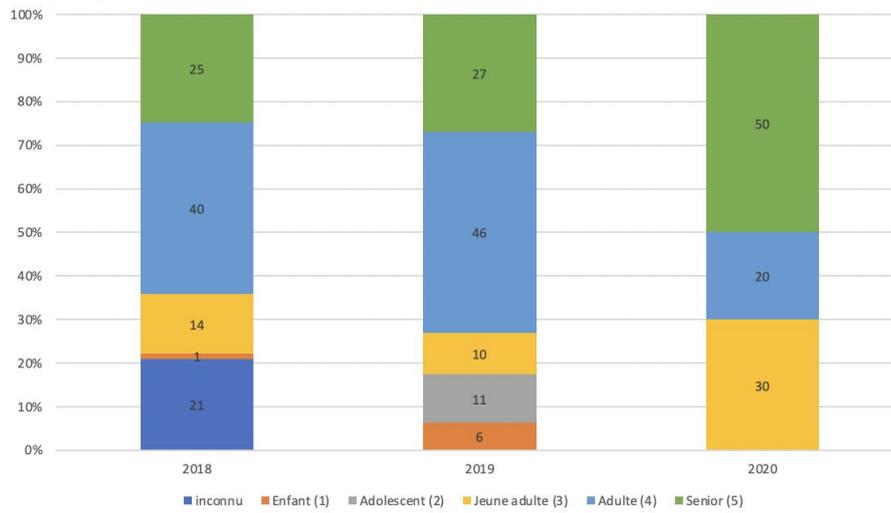
En 2018 et 2019, les adultes représentent 4 personnages sur dix. Et les seniors ne représentent qu'un cinquième des personnages. En 2020, par contre, les seniors représentent la moitié des personnages. Les personnages d'enfants et d'adolescents sont pratiquement absents en dehors de l'année 2019.

Les documentaires racontent donc plutôt des histoires d'adultes. Mais on remarque que le statut du personnage impacte la catégorie des seniors qui sont plus souvent des personnages principaux que secondaires. Si les enfants et les adolescents sont peu présents, quand ils le sont, ils sont plutôt au cœur des histoires. Cependant, il faut garder à l'esprit que ceci est dû à un petit nombre de documentaire seulement.

Graphique 29. Documentaire : âge des personnages principaux



Graphique 30. Documentaire : âge des personnages secondaires

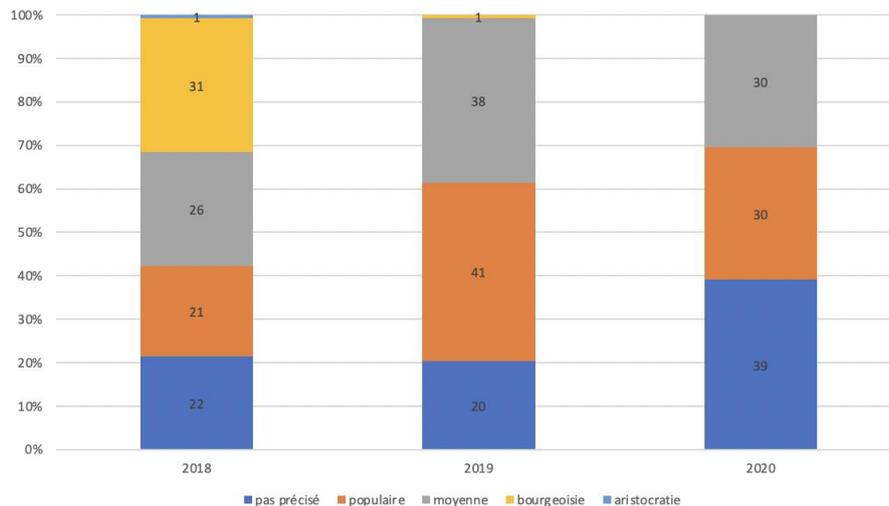


4. 4. Classes des personnages

Pour les documentaires également, il n'est pas toujours facile de catégoriser les personnages en fonction des classes sociales. Un cinquième d'entre eux n'ont pas été classés.

Les classes populaires (31%) et moyenne (32%) ont la même importance. De nouveau, l'aristocratie n'est pas représentée (il y a un personnage mais qui ne représente même pas 1%). Quand on examine l'évolution année par année, on remarque que la bourgeoisie n'est présente qu'en 2018 et que les classes populaire et moyenne dominent les deux autres années.

Graphique 31. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux)



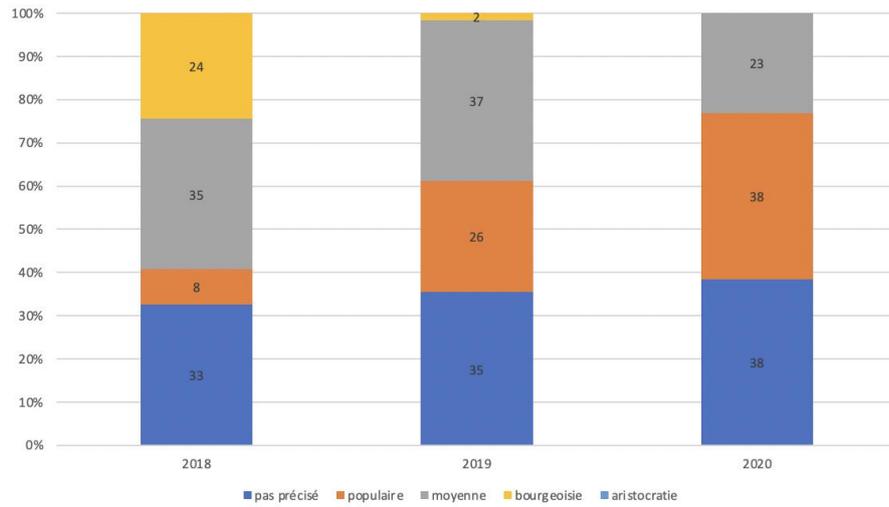
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

La part de la classe populaire est moins importante pour les personnages principaux qui appartiennent plutôt à la classe moyenne, sauf en 2020 où c'est la classe populaire. Même quand des personnages bourgeois apparaissent, ils ne sont pas nécessairement principaux. On constate une répartition relativement équilibrée entre les classes.

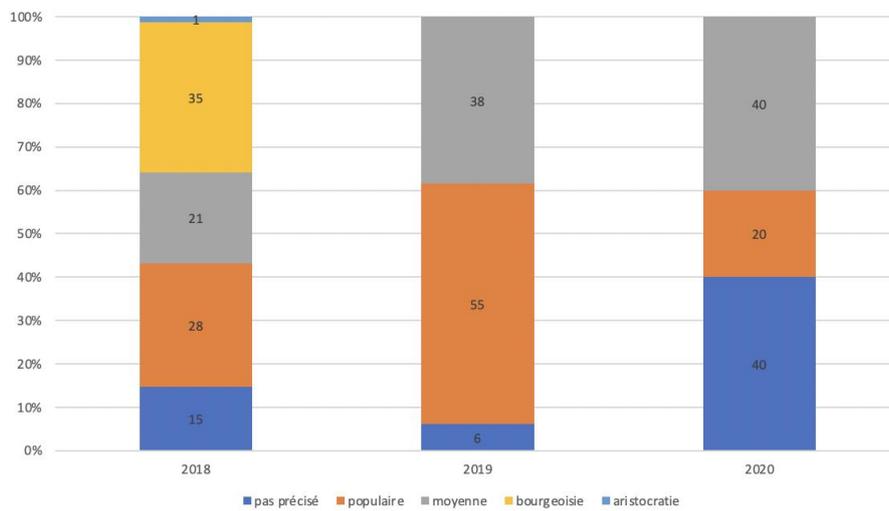
Les profils des personnages secondaires sont par contre assez différents. En 2018, ce sont les bourgeois qui dominent. Ils sont donc bien plutôt des personnages secondaires que principaux. En 2019, plus de la moitié des personnages secondaires appartiennent à la classe populaire. En 2020, c'est la classe moyenne qui domine.

Les personnages principaux appartiennent plus souvent à la classe moyenne que les secondaires, qui affichent des profils différents chaque année. Contrairement à l'origine des personnages, les classes sociales sont plus diverses. Un seul personnage, secondaire, appartient à l'aristocratie.

Graphique 32. Documentaire : classe sociale des personnages principaux



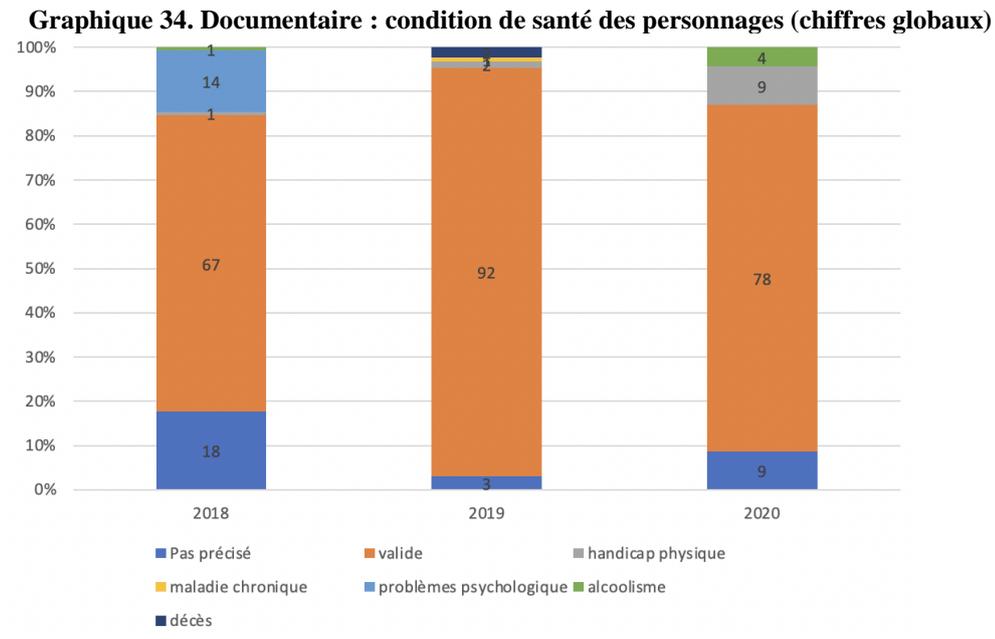
Graphique 33. Documentaire : classe sociale des personnages secondaires



4. 5. Conditions de santé des personnages

Pour certains personnages, la condition de santé n'a pas pu être encodée ("non précisé"). Il s'agit, par exemple, des personnages de *Ma'Ohī Nui au cœur de l'océan, mon pays* qui interviennent en voix off.

La très grosse majorité de ces personnages sont valides (222 soit 79%). Quand ils ne le sont pas, ils ont principalement, mais les chiffres sont très faibles, des problèmes psychologiques (6%) ou un handicap physique (2%). Les autres catégories restent anecdotiques.



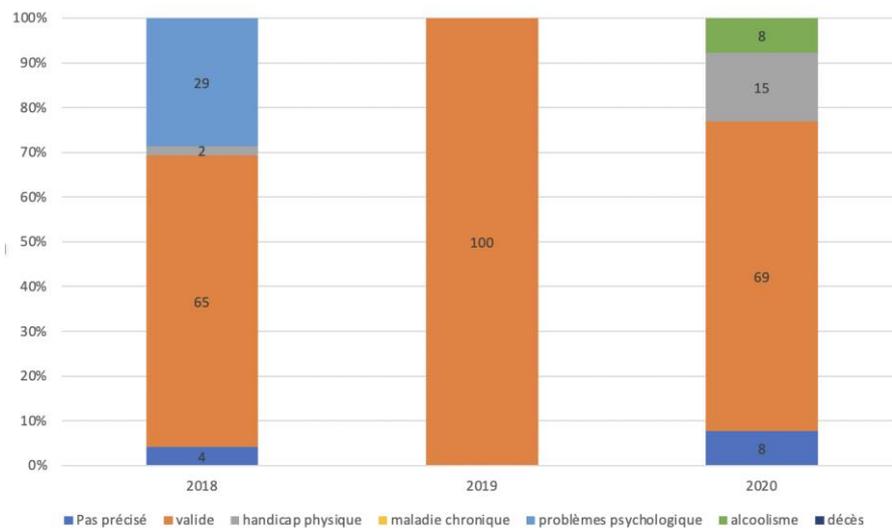
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont plutôt valides. En 2018, 29% ont des problèmes psychologiques. Les rêveurs qui font des cauchemars en raison du capitalisme (*Rêver sous le capitalisme*) ont été classés dans cette catégorie. D'aucun pourrait trouver ce classement dans les problèmes psychologiques abusif et les aurait peut-être plutôt classés dans les valides. Ceci renforcerait encore la dominance du validisme dans les documentaires. C'est d'ailleurs très clair en 2019 où tous les personnages sont valides. Les chiffres doivent de nouveau être pris avec prudence pour l'année 2020. En effet, il n'y a qu'un seul personnage alcoolique (8%) et que deux personnages porteurs d'un handicap physique (15%).

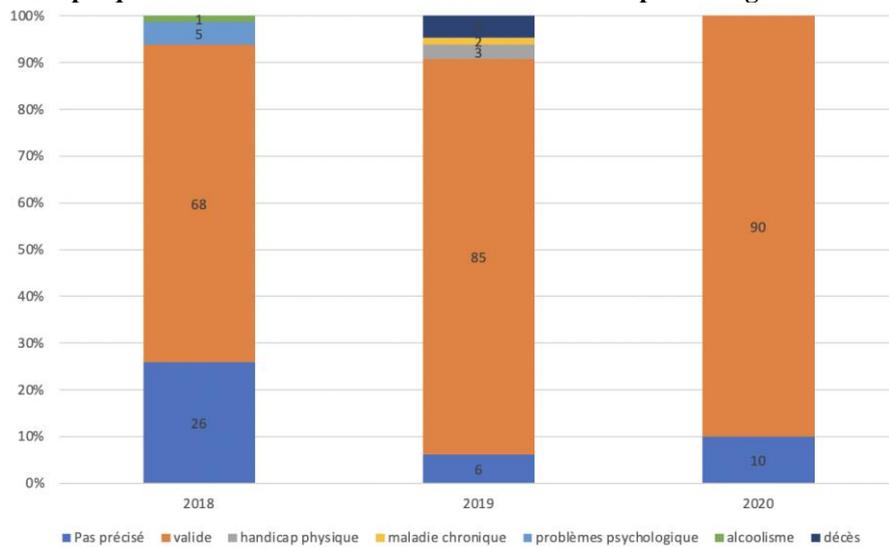
Les personnages secondaires sont beaucoup plus massivement valides que les personnages principaux, sauf en 2020. Les autres profils de santé restent complètement anecdotiques.

Les personnages principaux sont plus divers que les personnages secondaires. Mais globalement, il faut surtout constater que les personnages des documentaires sont surtout valides, qu'ils soient principaux ou secondaires. Le handicap et la maladie ne sont pas les sujets des documentaires.

Graphique 35. Documentaire : condition de santé des personnages principaux



Graphique 36. Documentaire : condition de santé des personnages secondaires

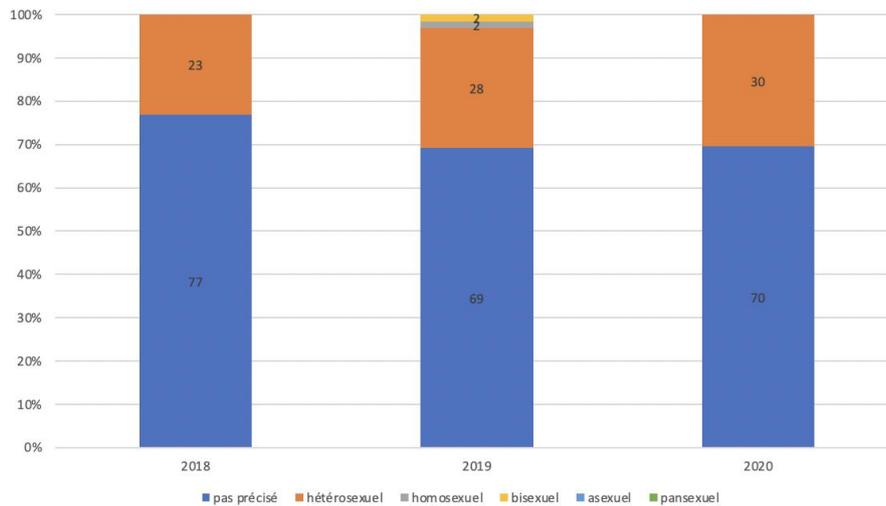


4. 6. Orientations sexuelles des personnages

L'imprécision est de mise. Sur les 280 personnages, 204 (73%) ne sont pas étiquetés en termes d'orientation sexuelle. C'est probablement logique puisque ces personnes apparaissent souvent dans leur fonction (avocat, lobbyiste, politicien, citoyen...) et qu'ils n'ont aucune raison d'explicitement leur orientation sexuelle.

Quand cela est précisé, l'hétérosexualité domine largement (26%). Pour les trois années, dans les documentaires, apparaissent seulement deux personnages homosexuels et deux bisexuels. Ces personnages apparaissent en 2019.

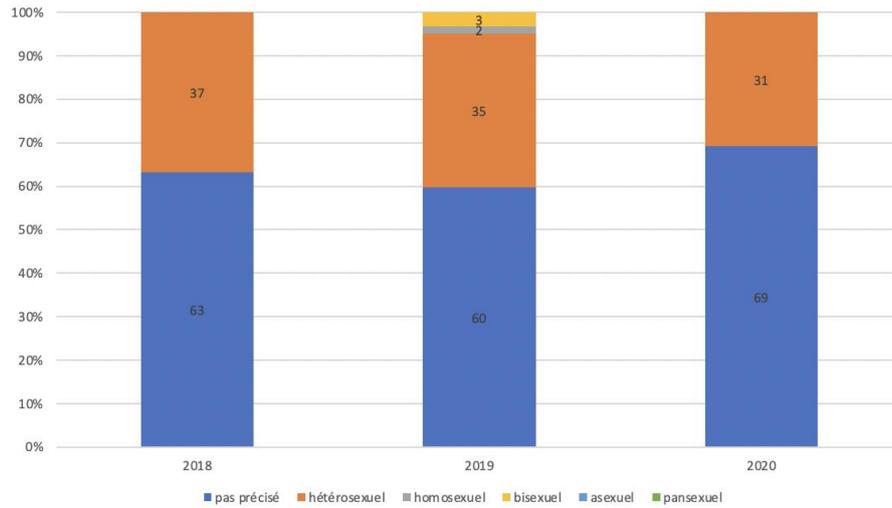
Graphique 37. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)



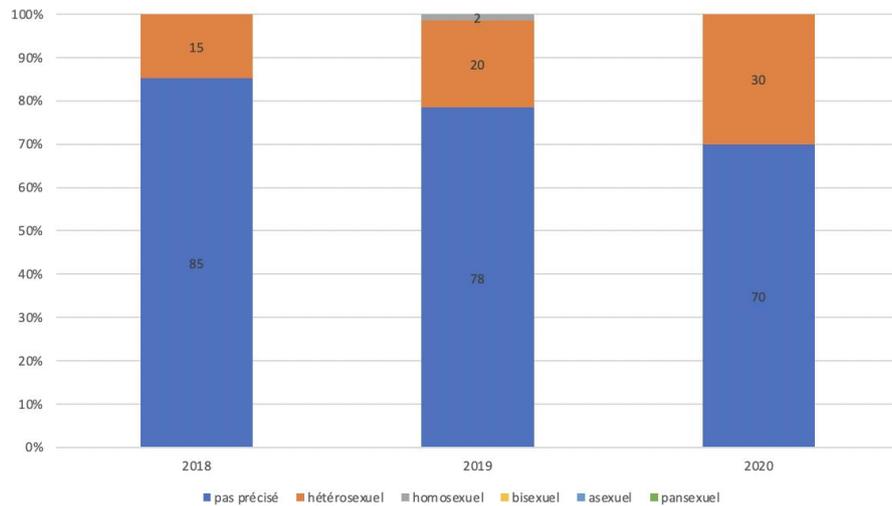
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Le graphique concernant les personnages principaux et secondaires ressemble très fort au graphique général. Le statut des personnages n'a donc pas vraiment d'impact sur les représentations. On peut noter que les personnages secondaires sont encore moins précisés que les personnages principaux. Ces derniers étant un peu plus étiquetés que la moyenne. Les personnages de bisexuels et un homosexuel sont des personnages principaux.

Graphique 38. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux



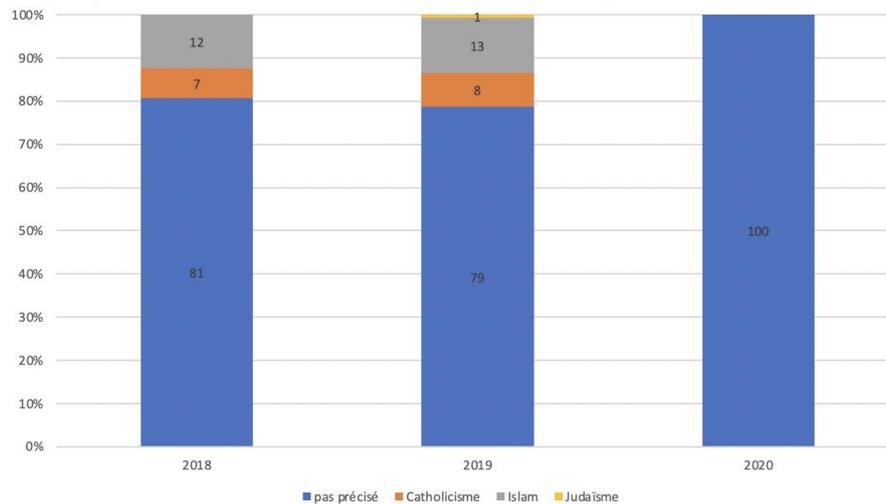
Graphique 39. Documentaire : orientation sexuelle des personnages secondaires



4. 7. Religions des personnages

Plus encore que pour l'orientation sexuelle, la religion est généralement non précisée (81%). Quand on examine les résultats année par année, on se rend compte qu'en 2020, c'est la totalité des personnages dont la religion est inconnue. L'Islam est la religion de 11% des personnages et le Catholicisme de 7%.

Graphique 40. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux)



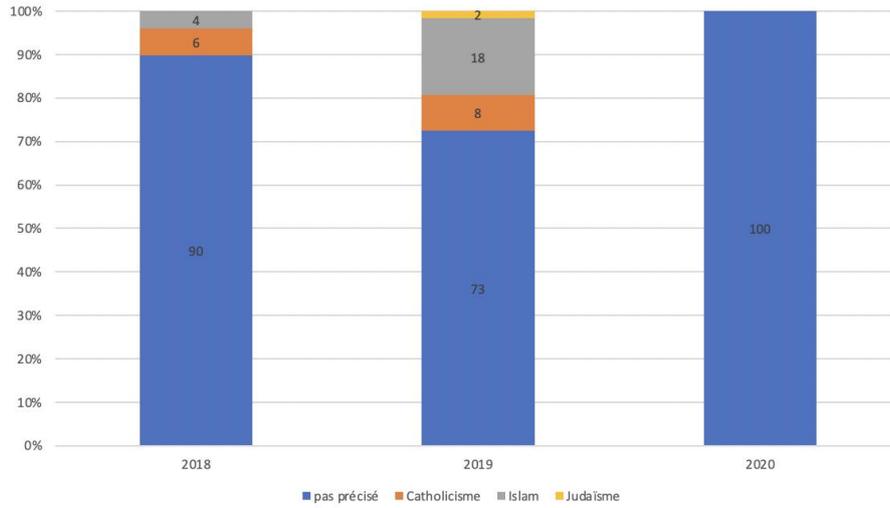
Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Le graphique concernant les personnages principaux ressemble beaucoup au graphique général. On peut cependant remarquer que les personnages musulmans sont plus importants en 2019. C'est dû à deux films : *Je n'aime plus la mer* et *Les lunes rousses*.

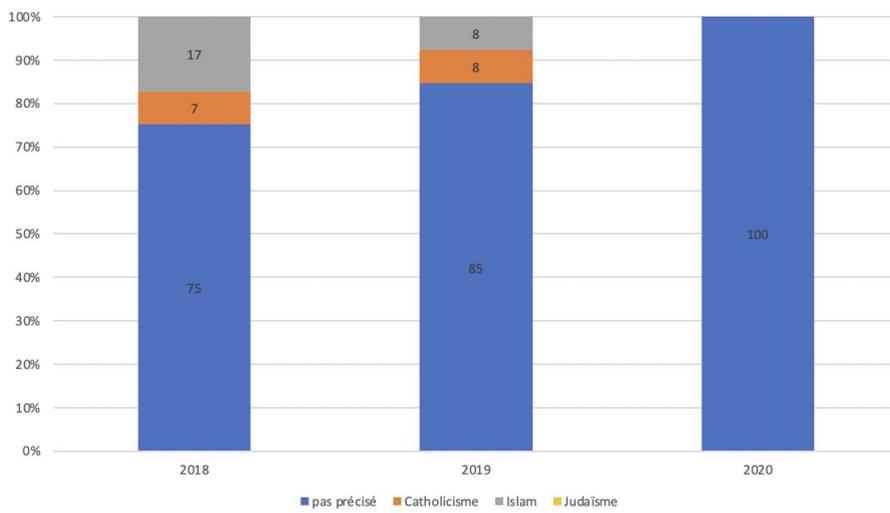
Le graphique des personnages secondaires est également très proche des deux autres. Cette fois, c'est en 2018 que les personnages arabes sont les plus présents. C'est dû au film *Au temps où les Arabes dansaient*.

Quel que soit leur statut, les personnages ne sont donc pas caractérisés par leur religion.

Graphique 41. Documentaire : religion des personnages principaux



Graphique 42. Documentaire : religion des personnages secondaires



CONCLUSIONS

Trois années de cinéma belge ont été étudiées, dont l'année 2020 qui est particulière en raison du peu de films sortis en période pandémique. Le corpus est composé de 71 films (35 fictions et 36 documentaires) et de 552 personnages (272 dans les fictions et 280 dans les documentaires). Deux tiers de ces films ont été écrits et réalisés par des hommes et aucun par des personnes trans* ou non-binaires.

Pour certains facteurs de diversité, le pari des films belges n'est pas si mal réussi. **La parité homme-femme est globalement atteinte** dans les films de fiction, qui offrent un profil assez constant durant les années. C'est un peu moins le cas dans les documentaires où la parité est atteinte sauf en 2020 qui signe un retour en arrière. La surreprésentation des femmes de 2019 ne se confirme donc pas.

Les graphiques concernant les classes sociales sont également assez diversifiés. Dans les fictions, la classe moyenne est la plus importante sauf en 2020 où ce sont les personnages populaires qui prennent le devant. Dans les documentaires, cela change chaque année : la bourgeoisie en 2018, la classe moyenne en 2019, la populaire en 2020. Mais au-delà de cette première place, les autres classes sociales sont relativement bien réparties d'année en année dans les deux genres de films. Il faut cependant garder à l'esprit qu'il est très difficile d'encoder les classes sociales.

Les adultes sont les plus représentés autant dans la fiction que dans les documentaires. Et si les autres catégories d'âge sont présentes, c'est généralement plutôt vers le haut de la pyramide d'âge (les jeunes adultes, adultes et seniors). Les enfants et les adolescents ne représentant au mieux qu'un cinquième des personnages. Dans les fictions, les adolescents sont plutôt des personnages principaux alors que dans les documentaires, ce sont les seniors qui sont plus souvent à cette place narrative. Les enfants (*Drôles de père, Nos batailles, Je n'aime plus la mer, Pompéï*) et les adolescents (*Le jeune Ahmed, Cavale, Pour vivre heureux*) apparaissent grâce à un petit nombre de films. **Bref, on constate une priorité donnée aux adultes, sans que cela n'efface complètement les autres catégories d'âge.**

Par contre, dans les quatre autres facteurs, la diversité est loin d'être atteinte. Les films, surtout les fictions, sont dominés par les personnages blancs. C'était moins le cas pour les documentaires, où les personnages non-blancs représentaient la moitié du corpus en 2018 et les deux tiers en 2019, mais l'année 2020 offre un retour en arrière puisque 83% des personnages sont blancs. Pour ce facteur également, les avancées constatées en 2019 ne se confirment pas. La deuxième catégorie en importance est celle des personnages d'origine arabe. Ils apparaissent grâce à quelques films : *Carnivore* en 2018, *Le jeune Ahmed* et *Pour vivre heureux* en 2019.

Les personnages de fictions et de documentaires sont majoritairement valides. C'est un peu moins massif pour les personnages principaux ce qui pourraient signifier que les héroïnes sont porteuses de certaines thématiques. Mais cela reste relativement anecdotique. Concernant l'orientation sexuelle, soit les personnages ne sont pas étiquetés (3 ou 4/10 dans les fictions, 7/10 dans les documentaires), soit ils sont hétérosexuels. **Sur l'entièreté du corpus, seulement 11 personnages sont homosexuels et 3 bisexuels.** Enfin, encore plus que l'orientation sexuelle, **la religion est un non sujet.** Elle n'est tout simplement pas précisée dans la plupart des cas (entre 80 et 90%). Quand elle l'est, il s'agit souvent de l'Islam et cette religion apparaît dans les mêmes films que les personnages arabes. Quand les religions sont citées, ce sont toujours les trois monothéistes.

Il convient de rappeler que les données répertoriées pour l'année 2020 ne sont pas robustes en raison de la petite taille du corpus cette année-là. Il faudra donc vérifier si les résultats de cette

année se confirment dans les années futures. Le statut d'exception de l'année 2019 doit aussi être constaté avec prudence. Est-ce que cette année était la première d'un mouvement vers plus de diversité dans les personnages, mouvement ralenti par la pandémie ou est-ce qu'il s'agissait véritablement d'une livraison exceptionnelle ?

ANNEXE 1 : CORPUS

Date	N total	Genre	N/genre	Titres
2018	25	Fiction	12	Drôles de père Mon ket Une part d'ombre Bitter Flowers La part sauvage Nos Batailles Tueurs Méprise Carnivore Troisièmes noces Laissez bronzer les cadavres Bye Bye Germany
		Documentaire	13	L'or vert Rien n'est pardonné Ashcan La grand-messe Sous la douche, le ciel Ma'Ohii Nui au cœur de l'océan, mon pays Des cowboys et des indiens Rêver sous le capitalisme Mithra Une fille d'Ouessant Sunnyside Manu Au temps où les Arabes dansaient
2019	28	Fiction	13	Lucky Cavale Continuer Duelles Emma Peeters Escapada Il était un petit navire Le jeune Ahmed Lola vers la mer Nuestras Madres Pour vivre heureux Seule à mon mariage Witz
		Documentaire	15	Bains publics By the Name of Tania Notre Territoire Overseas Sans frapper Third Act Century of Smoke Congo Lucha Vaarheim Je n'aime plus la mer Vacancy Another Paradise Les lunes rousses Mon nom est clitoris In Another Life

2020	18	Fiction	10	Jumbo Adorables La forêt de mon père Losers revolution Une vie démente Filles de joies Des hommes Pompéi Adoration En marche
		Documentaire	8	Ni juge, ni soumise Saint-Nicolas est Socialiste China Dream Back to 2069 Petit samedi La disparition de Tom R La musique de Soline Don't Rush
Total	71	Fiction	35	
		Documentaire	36	

ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE

L'examen quantitatif vise à décrire la population apparaissant dans le corpus des films belges produits durant les années 2018 à 2020. L'unité d'enregistrement est le personnage individualisé. Les figurants ou des personnages trop peu distingués n'ont donc pas été pris en compte dans ce comptage. Pour chaque personnage, les informations suivantes ont été consignées dans une grille Excel.

1. La date de sortie du film
2. Le titre du film.
3. Le genre de film : 1 = fiction, 2 = documentaire.
4. Le sexe du ou des réalisateur(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
5. Le sexe du ou des scénariste(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
6. Un item permettant de distinguer le personnage : par exemple son identité ou un identifiant choisi par rapport à son rôle dans le film (ex. "nageur", "aide-ménagère") si le personnage n'est pas nommé
7. Le statut du personnage : 1 = principal, 2 = secondaire, 3 = très secondaire, 4 = collectif.
NB : La catégorie des personnages collectifs s'est avérée non pertinente. Ces collectifs ne seront pas pris en compte dans l'analyse.
8. Le sexe du personnage : 1 = homme, 2 = femme, 3 = trans* ou non-binaire, 0 = pas déterminé
9. L'origine perçue du personnage : 1 = personne blanche, 2 = personne arabe, 3 = personne noire, 4 = personne Rom, 5 = personne asiatique, 6 = personne latino-américaine, 7 = polynésiens.
NB : Les deux personnages turcs ont été assimilés aux personnes arabes. Les Roms constituent probablement une communauté un peu particulière par rapport aux autres, cependant en raison de leur situation très particulière, nous avons préféré ne pas les assimiler à d'autres groupes. Ces personnages ne sont représentés que dans un film. Les Polynésiens et Tahitiens sont rassemblés dans une catégorie.
10. L'âge perçu du personnage : 1 = enfant, 2 = adolescente, 3 = jeune adulte, 4 = adulte, 5 = senior.
NB : L'âge des personnages est rarement dévoilé explicitement. Nous nous appuyons sur des indices comme l'âge de l'acteur ou de l'actrice l'interprétant, les informations révélées par l'histoire (son statut social, son habitat, les types de personnes l'entourant, les thèmes...) pour les catégoriser. Depuis le premier rapport, nous avons scindé la catégorie "adulte" en deux : les "jeunes adultes" (jusque 40 ans) et les "adultes" (entre 40 et 60 ans).
Dans *In another Life - La prochaine fois que je viendrai au monde*, grâce à des images d'archive, plusieurs personnages sont présentés à différents âges. Nous les avons exclus des comptages pour cette section.
11. Le niveau social du personnage : 1 = classe populaire, 2 = classe moyenne, 3 = classe aisée (ou bourgeoise), 4 = classe supérieure, 0 = pas précisé.
NB : Des indicateurs tels que le lieu de vie, le métier, le niveau de vie, l'apparence des personnages ont été utilisés pour les classer. C'est cependant une entreprise très compliquée à mener et c'est probablement la catégorisation la moins robuste de l'étude.

Cela l'est encore plus concernant des documentaires se déroulant dans d'autres cultures que la nôtre et que nous n'avons pu appréhender qu'avec nos connaissances. On peut cependant faire l'hypothèse qu'un film précise les éléments qui sont significatifs pour sa compréhension. Dès lors si une histoire se déroule dans une classe donnée comme moyennement "universelle", cette indéfinition en elle-même est porteuse d'un sens social. Nous avons toujours tenté de catégoriser les personnages, quand les informations étaient vraiment trop parcellaires nous avons indiqué que c'était « non précisé ».

12. La condition de santé du personnage : 1 = valide, 2 = porteur d'un handicap visible (physique ou mental), 3 = maladie (chronique), 4 = souffrant de troubles mentaux, 5 = alcoolique, 6 = mort, 0 = pas précisé

NB : Il existe évidemment des maladies ou des handicaps qui ne sont pas visibles. Cette catégorisation également est compliquée. Comme pour la précédente, on peut partir du principe que le film énonce ce qui est important. En conséquence, si un alcoolisme ou une maladie doit être connu, cela sera explicitement déclaré. Nous sommes partis du principe que, si rien n'est dit ou montré, le personnage est valide. La catégorie « non précisé » a été utilisée pour des personnages secondaires qui participent à une thérapie du rire dans *Witz* et pour lequel aucune information n'est livrée. Nous avons considéré qu'il existait un doute raisonnable. Nous avons assimilé les handicaps mentaux (1 personnage) et physiques (2 personnages).

10. L'orientation sexuelle : 1 = hétérosexuel, 2 = homosexuel, 3 = bisexuel, 4 = asexuel, 5 = pansexuel, 999 = autre, 0 = pas précisé.

NB : Nous avons catégorisé les personnages comme hétérosexuels, homosexuels ou bisexuels en fonction de ce qui est montré ou énoncé dans les films. Si un personnage masculin parle de sa petite-amie nous l'avons classé dans les personnes hétérosexuelles par exemple. Si aucun élément ne nous permet de connaître l'orientation sexuelle du personnage, nous l'avons considérée comme « non précisée ».

11. La religion du personnage : 1 = Christianisme, 2 = Islam, 3 = Judaïsme, 0 = pas précisé

Index des tableaux

Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année	8
Tableau 3. Les réalisateur·trices de fiction	10
Tableau 4. Les scénaristes de fiction.....	10
Tableau 5. Les réalisateur·trices de documentaire	10
Tableau 6. Les scénaristes de documentaire	10
Tableau 7. Le statut narratifs des personnages de fiction.....	11
Tableau 8. Le statut narratifs des personnages de documentaire	25

Index des graphiques

Graphique 1. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux).....	11
Graphique 2. Fiction : genre des personnages principaux	12
Graphique 3. Fiction : genre des personnages secondaires	12
Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux)	13
Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux	14
Graphique 6. Fiction : origine des personnages secondaires	14
Graphique 7. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux)	15
Graphique 8. Fiction : âge des personnages principaux.....	16
Graphique 9. Fiction : âge des personnages secondaires	16
Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux).....	17
Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux.....	18
Graphique 12. Fiction : classe sociale des personnages secondaires	18
Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux).....	19
Graphique 14. Fiction : condition de santé des personnages principaux	20
Graphique 15. Fiction : condition de santé des personnages secondaires.....	20
Graphique 16. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)	21
Graphique 17. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux	22
Graphique 18. Fiction : orientation sexuelle des personnages secondaires	22
Graphique 19. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux)	23
Graphique 20. Fiction : religion des personnages principaux	24
Graphique 21. Fiction : religion des personnages secondaires	24
Graphique 22. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux)	25
Graphique 23. Documentaire : genre des personnages principaux	26
Graphique 24. Documentaire : genre des personnages secondaires.....	26
Graphique 25. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux)	27
Graphique 26. Documentaire : origine des personnages principaux.....	28
Graphique 27. Documentaire : origine des personnages secondaires	28
Graphique 28. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux).....	29
Graphique 29. Documentaire : âge des personnages principaux	30
Graphique 30. Documentaire : âge des personnages secondaires	30
Graphique 31. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux).....	31
Graphique 32. Documentaire : classe sociale des personnages principaux	32
Graphique 33. Documentaire : classe sociale des personnages secondaires.....	32
Graphique 34. Documentaire : condition de santé des personnages (chiffres globaux)	33
Graphique 35. Documentaire : condition de santé des personnages principaux	34

Graphique 36. Documentaire : condition de santé des personnages secondaires	34
Graphique 37. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux).....	35
Graphique 38. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux.....	36
Graphique 39. Documentaire : orientation sexuelle des personnages secondaires	36
Graphique 40. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux).....	37
Graphique 41. Documentaire : religion des personnages principaux.....	38
Graphique 42. Documentaire : religion des personnages secondaires	38

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
1. MÉTHODOLOGIE.....	3
1. 1. La problématique.....	3
1. 2. Le corpus.....	7
1. 3. Type d'analyses menées.....	8
2. LES AUTEURS ET AUTRICES.....	10
3. FILMS DE FICTIONS.....	11
3. 1. Genres des personnages.....	11
3. 2. Origines des personnages.....	13
3. 3. Ages des personnages.....	15
3. 4. Classes des personnages.....	17
3. 5. Conditions de santé des personnages.....	19
3. 6. Orientations sexuelles des personnages.....	21
3. 7. Religions des personnages.....	23
4. FILMS DOCUMENTAIRES.....	25
4. 1. Genres des personnages.....	25
4. 2. Origines des personnages.....	27
4. 3. Ages des personnages.....	29
4. 4. Classes des personnages.....	31
4. 5. Conditions de santé des personnages.....	33
4. 6. Orientations sexuelles des personnages.....	35
4. 7. Religions des personnages.....	37
CONCLUSIONS.....	39
ANNEXE 1 : CORPUS.....	41
ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE.....	43
Index des tableaux.....	45
Index des graphiques.....	45
Table des matières.....	47